

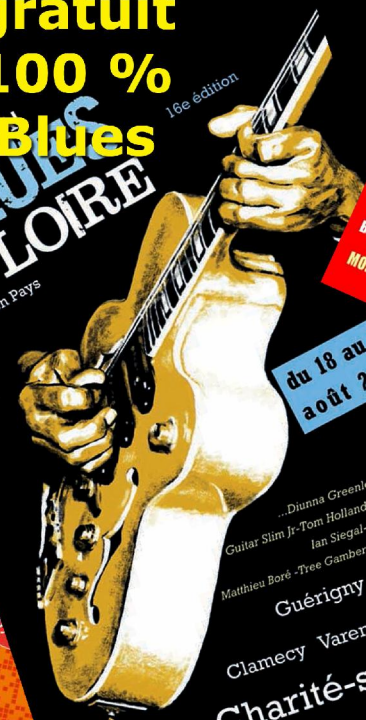


en plein air gratuit
les MASCARONS
BLUES ALIVE 76
ASSOCIATION LOI 1901
MER 2018
13
JUILLET 08

n° 34

Fanzine gratuit
100 %
Blues

FESTIVAL
BLUES EN LOIRE
et en Pays



18e édition
du 18 au 25 août 2018

...Dianna Greenleaf-Jimmy Burns
Guitar Slim Jr-Tom Holland-Matthew Skoller
Ian Siegal-Greg Zlap-Julliver
Matthieu Boré-Tyee Gamberros - Rod Barthel -
Guérigny Chaulgnes
Clamecy Varennes lès Narcy
La Charité-sur-Loire

FESTIVAL
MOZ'AÏQUE
MUSIQUE DES MONDES
mozaique.lehavre.fr

18 > 22
JUILLET 2018

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

SAINT-SAVIN
BLUES FESTIVAL
6e édition
10-11-12-13 août 2018
L'événement de
15 groupes français et
Black Cat Joe & The Mad Mages
MAYLIN & THE MAD MAGES
KAI STRAUSS & the Electric Blues
MORBLUS (U) - Sean WEBSTER Band (U)
RESERVATIONS PASS - WWW.SAINTSAVINBLUESFESTIVAL.COM

1 au 5 août 2018
"du pinard et des arts" à
l'art-queterie
la belardière - 23450 - FRESSELINES

ART-QUETERIE festival
8ème slide
20h mercredi 1
ROCKING MALEK
Quartet
20h jeudi 2
Boeuf/jam
entrée libre
20h vendredi 3
MAX & The Freaky Buds
Shaun BOOKER
19h samedi 4
Trevor BABAJACK
Steger
JESSIE LEE & the alchemists
ROSEDALE

Interviews
Do The Dirt
Annie et Jean Pierre Desquiens

Septembre 2018

EDITO

Bonjour à tous,

Pour ce mois de septembre, c'est un numéro « spécial festivals » qui vous est proposé avec divers compte rendus de concerts. A lire également les interviews de **Do the Dirt**, un groupe qui mérite une attention particulière et de **Annie et Jean-Pierre Desquiens**, deux passionnés que beaucoup de lecteurs connaissent pour les avoir croisés ici ou là. Le P'tit clin d'œil de Ghislaine est consacré ce mois ci à **Neal Black**. Vous trouverez comme d'habitude les chroniques de CD et l'agenda des concerts.

Bonne lecture et rendez-vous en décembre.

Eric

SOMMAIRE

LOSCAR COMBO au Havre (3)

WILL BARBER à Pont Audemer (4)

FESTIVAL MOZ'AIQUE (5 à 10)

ART'N BLUES FESTIVAL (11 à 14)

GARTEMPE BLUES FESTIVAL (15 à 23)

Interview **DO THE DIRT** (24 à 30)

BLUES EN LOIRE (31 à 40)

Interview **ANNIE et JEAN-PIERRE DESQUIENS** (41 à 48)

« Le P'tit Clin d'œil » de Ghislaine : Hommage à **NEAL BLACK** (49 à 50)

Albums qui tournent en boucle (51 à 60)

Agenda (61 à 63)

Loscar Combo au Havre, le 21 juin 2018



C'est 2 ans après la sortie de leur CD et l'interview qui avait suivi que je vais enfin voir Loscar Combo en concert. Jusqu'à maintenant, malgré qu'ils tournent pas mal, une mauvaise concordance des dates m'avait empêché de voir le trio. Cette fête de la musique va changer les choses. Je retrouve donc Charles Ducroux (chant Guitare), Pascal Lob



(contrebasse) et Fred Foucard (batterie) devant Le Grignot, restaurant bien connu des gastronomes Havrais, pour une soirée qui s'annonce pleine de rythmes. Au programme, les titres figurant sur leur CD et d'autres relectures de Johnny Cash, Chuck Berry, Tom Waits, Baschung pour les chansons en Français dans le texte ! Un doux mélange éclectique de bon goût et très bien exécuté par des musiciens d'expérience qui s'amuse en nous faisant plaisir. Vu le nombre de groupes tous genres confondus qui se produisent le 21 juin, pour retenir l'attention du public, il faut être bon ou avoir ce que les autres ne proposent pas. A ce petit jeu Loscar Combo a gagné et a réuni autour de lui un parterre d'oreilles attentives non négligeable. Bravo à eux et au plaisir de se recroiser de nouveau.

Eric

Will Barber à Pont-Audemer, le 13 juillet 2018



Pour cette année 2018, le feu d'artifice de Pont-Audemer aura notre curiosité, mais surtout **WILL BARBER !!!** Car c'est une belle découverte, un beau souvenir que nous a laissé son passage à The Voice 2017 ; on savait que pour cet artiste, (auteur, compositeur, interprète), si ce tremplin le lançait dans le tourbillon des tournées, concerts, on serait présents. Et à sa grande surprise, ça marche !!! Il a partagé l'affiche avec Zucchero, Pete Doherty, les Blues Brothers, The Pretenders, Ben Harper...

Donc WILL BARBER se présente sans façons, tranquille, très tranquille, longue barbe, tatouages, salopette, atypique, mais tout à fait charmant dans ses regards timides, doux, sur le public. Mais ne pas s'y fier, car quand il se lâche, sa guitare Weissenborn sur les genoux, stomp box au pied, harmo en attente (il aime se faire fabriquer des instruments originaux), c'est la secousse !! Voix grave, bien grattée, tout en puissance ; quoi de mieux quand on interprète la country et le blues. C'est un artiste tout en contraste ; puissance tranquille, qui on le sent est encore très humble, encore dans l'ébahissement de partager sa musique à plus grande échelle, il rayonne quand il nous regarde. Vous l'aurez compris, on adore ! Et c'est partagé, car il devait se produire dans un bar, comme il l'a toujours fait et surprise, 1500 personnes ont répondu présentes, le concert a été annulé.

Alors si vous désirez le découvrir, vous faire plaisir, son 1^{er} 33 tours « Alone » (uniquement en vinyle), est sorti ce 15 septembre.

Ghislaine

FESTIVAL MOZ'AIQUE 2018 du 18 au 22 Juillet 2018

Cette année encore, ce festival des musiques du monde fut un beau succès populaire, rassemblant plus de 40.000 personnes en 5 jours. Dans l'éclectisme de la programmation, le blues et ses dérivés avaient leur place avec des artistes que Blues Alive 76 a suivis en concert.

Le mercredi 18.07

19 heures

Le festival démarre cette année par un Big Band et c'est la première fois que j'ouvre les pages de Blues Alive à ce genre d'orchestre généralement typé « Jazz ». Emmené par Sébastien Guillaume aux commandes, **BIG BAND A PART** nous a proposé un répertoire énergique basé



sur des standards d'Aretha Franklin, Otis Redding, Tina Turner, Pointers Sisters, Amy Winehouse, James Brown, Tom Jones... Bref, que des titres où la vingtaine de musiciens a envoyé du lourd derrière une Isabelle Dias excellente au chant. On ne pouvait pas mieux rêver comme ouverture.

Eric

Le jeudi 19.07

18 heures 30

Voilà le genre de formation qui fait aimer le Blues et le Jazz à un auditoire pas forcément passionné au départ. Au micro **ANGIE WELLS**, une Américaine d'une classe folle, véritable réincarnation par la voix des chanteuses de blues et de



jazz des années héroïques. Une tessiture de voix exceptionnelle, pleine de feeling et une réserve naturelle qui nous laisse l'impression qu'elle est à l'aise sur plusieurs octaves. Pour elle, tout semble simple. Derrière son piano **RAPHAEL LEMONNIER** est un véritable phénomène qui promène ses doigts pleins de délicatesse sur des rythmes lents, mais qui sait aussi se montrer hyper agile sur du boogie-woogie. A la guitare, on trouve une vieille connaissance, **MATHIS HAUG** dont le toucher peu faire bien des envieux et pour terminer, une section rythmique de haute volée composée de David Salesse à la contrebasse et de Jean-Pierre Derouard à la

batterie. Ces quatre-là nous ont fait passer un pur moment de bonheur. La version de Stormy Monday chantée par Angie Wells restera pour moi une des plus belles que j'ai entendues (avec celle d'Eva Cassidy). Le genre de concert qui reste en mémoire, où l'on peut dire dans plusieurs années : J'y étais !!!
Magnifique...

Eric

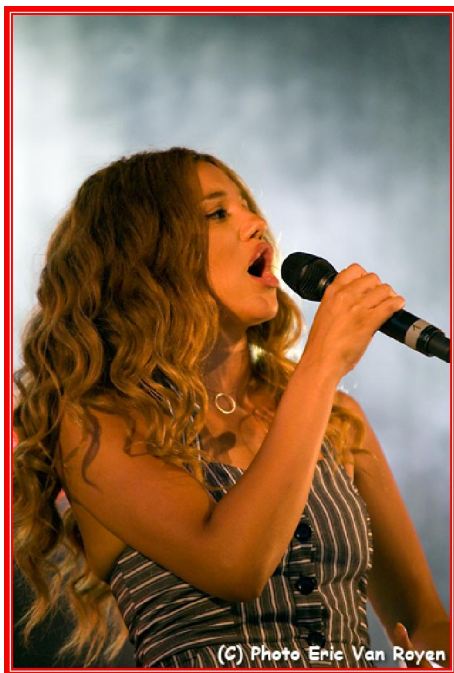
20 heures 30

THOMAS SCHOEFFLER JR pour son retour au Havre a une nouvelle fois captivé le public par son « Country Blues Rock » décapant. Armé de ses guitares, de son harmo et de sa Stomp Box, il n'a pas ménagé sa voix pour nous emmener dans son univers. C'est brut de décoffrage, mais qu'est-ce que c'est bon !!! Un artiste aussi talentueux qu'attachant.

Eric



21 heures 30



Véritable révélation, **KIMBEROSE** est partout ; Sur les festivals, dans les médias, au journal de 20 heures... Pour un groupe qui n'a qu'un an d'existence, c'est exceptionnel et dans un registre « Soul/Jazz » c'est encore plus surprenant. Pendant ce concert, pour ma part, j'ai surtout ressenti un groupe qui repose en grande partie sur la voix et la présence de sa chanteuse Kimberly Kitson Mills, les musiciens m'ayant semblé plus que réservés. C'est propre, très propre, trop propre pour mes oreilles. Pas désagréable, mais ça manque de groove et de « folie ». L'ensemble est très linéaire pour moi, mais la majeure partie des festivaliers a adoré,

c'est l'essentiel.

Eric

23 heures

A l'écoute de son dernier Cd, j'étais assez curieux de voir si **POPA CHUBBY** allait changer sa façon de faire sur scène en reprenant certains titres, plus calmes, ou pas. Dès le début de son set celui-ci a fait du « Popa Chubby » !!! Pour le plus grand bonheur de ses fidèles fans et moins pour moi qui ai du mal à le supporter. Après quelques photos d'usage, j'ai laissé le New Yorquais avec son public.



Eric

Le vendredi 20.07

21 heures



Dans ce festival éclectique, les amateurs de soul ont également eu leur moment de bonheur par la présence de **DON BRYANT & THE BO-KEYS**. Loin d'être « usé » par le poids des ans, ce jeune homme de 75 ans a arpenté la scène sans relâche, bien soutenu par un groupe entièrement dévoué à son service. De sa voix d'une fraîcheur surprenante, il nous a ramené à l'époque où la Motown et la Stax rivalisaient par la découverte de talents plus exceptionnels les uns que les autres. Sûrement un des moments les plus intenses des Moz'âiques 2018.

Eric

23 heures

Une fois de plus **THORBJORN RISAGER & THE BLACK TORNADO** a tout déchiré !!! Véritable machine de guerre, que rien n'arrête quand il s'agit de jouer du Rythm' Blues et de faire bouger le public, les Danois n'ont pas leur pareil pour prendre l'attention des spectateurs et les relâcher seulement aux derniers titres de leur concert. Un groupe que je reverrai encore une fois sans problème dès que l'occasion se reproduira.



Eric

Le samedi 21.07

21 heures 30



Je restais sur un bon souvenir de la prestation de **DELGRES** à La Traverse il y a quelques années, aussi j'étais impatient de revoir ce trio. Mon plaisir fut mitigé, car si le groupe a été à la hauteur, il n'en va pas de même pour la

sonorisation. Volume très élevé et le tuba sousaphone beaucoup trop amplifié dont les basses couvraient tout le reste. L'ensemble délivrait une sorte de bouillie sonore plus indigeste que de raison. C'est le seul concert que j'ai trouvé mal sonorisé, dommage pour Delgrés et surtout pour le public qui méritait mieux que ça. A revoir une autre fois dans de meilleures conditions.

Eric

23 heures

Le dimanche 22.07

18 heures 30

SARAH MCCOY est une personnalité à part du milieu musical. Excentrique au premier abord par son look travaillé au niveau du maquillage et de la coiffure, décapante sur scène par un jeu de piano



éblouissant et une voix puissante, voir rageuse, cette femme cache derrière ses artifices une écorchée vive à la sensibilité à fleur de peau. Passé compliqué et relations humaines douloureuses, ses déboires sont pour elle une source d'inspiration pour les textes de ses chansons. Il en ressort une atmosphère pesante et lourde dans son interprétation. C'est très prenant, même si c'est triste, et heureusement Sarah ponctue régulièrement ses présentations par un rire bien fort, désabusé, dont elle a le secret. Paradoxalement, cela détend l'atmosphère... Au final, elle captive l'assistance qui l'applaudira avec beaucoup de sincérité durant son set. A défaut de s'aimer probablement, le personnage qu'elle s'est créé sur scène est adoré du public, c'est déjà ça... Quelque part ça doit la rassurer.

Eric

21 heures 30

Habitué des scènes Françaises, la présence de **FRED WESLEY & THE NEW JB'S** au Havre n'en reste pas moins un événement qu'il ne fallait pas manquer. C'est une légende qui a joué du trombone avec James Brown, Macéo Parker, George Clinton, Bootsy



Collins, ou encore Ike & Tina Turner, qui mène aujourd'hui sa carrière sous son propre nom et la destinée des New JB's. Son mélange de « Soul, Funk » fera bouger le public du festival durant toute sa prestation. Un temps fort du festival.

Eric

ART'N BLUES FESTIVAL du 1er au 5 août à LA P'ART-QUETERIE

Mes congés débutant le 3 août, nous prîmes la route aussitôt pour être présents aux deux derniers jours du festival.

Samedi 4.08

19 heures

A l'époque où je l'avais vu en duo, sa compagne « bouffait » littéralement la scène, mais désormais en solo, **TREVOR BABA JACK** reprend le flambeau avec beaucoup d'application. Chant prenant, harmo expressif, l'Anglais nous attire dans son univers grâce à ses mélodies accrocheuses et ses rythmes bien roots. Gérant les inter-scènes il captiva le public dans 2 sets éblouissants.

Eric

20 heures

ROSEDALE



Dans ce projet, Charlie Fabert a trouvé avec Amandine Rose une chanteuse parfaite, capable d'échanges à la hauteur de ses interventions sur sa guitare.

Dans une certaine mesure on ne peut s'empêcher de penser au duo Beth Hart / Joe Bonamassa. Excusez du peu... Denis Palatin se

livra à un solo de batterie étincelant qui lui ruina sa chemise. Il a fini en loque le garçon. Ce concert fut plein de moments de grâce par la maîtrise des musiciens sur scène. Ne cherchez pas le maillon faible, mais profitez plutôt de la réunion de tous ces talents. Rosedale, à revoir au plus vite pour son Blues Rock plein d'originalité.

Eric





21 heures 30



JESSIE LEE & THE ALCHEMISTS a remporté une majorité des prix du tremplin de Cahors, et à la fin de leur set, après que le groupe nous ait distillé un puissant mélange de blues, soul et de jazz, alliés à la puissance du rock, on ressort pantelants ; « The Alchemists » se justifie. Elle est là l'alchimie, depuis la rencontre en 2011 entre Jessie Lee Houllier et Alexis Didier (guitariste).

Laurent Cokelaere (basse), Laurian Daire (clavier), Stephane Minana-Ripoll (batterie), se sont greffés sur cette forte base en 2014.

Jessie est « une petite bombe » en tant que femme, mais également en tant qu'artiste. The Voice 2016 lui a permis de se faire découvrir à grande échelle, à



travers l'interprétation puissante de « move over » de Janis Joplin. On ressentait qu'elle n'en était pas à ses débuts, qu'elle en avait sous le pied. Elle a grandi musique, elle vit musique : en 2012, chanteuse dans une chorale gospel, 2017/2018 chanteuse/guitariste dans une

comédie musicale, Décembre 2017, Olympia aux côtés de Louis Bertignac, Michael Jone, pour une asso, entre autres...

Les prémices étaient là, avant qu'elle n'explode avec ses musiciens, comme ce soir, sur les titres de leur premier cd sorti début 2018, composés par Alexis (auteur, chanteur/guitariste) aux riffs et solos époustouflants. Le clavier (vif et léger) et la batterie, assurent le groove.

Comme le petit berger de Paulo Coelho rencontrant l'alchimiste, je leur souhaite de continuer à écouter leur cœur et aller au bout de leur rêve. L'élixir de la longue vie artistique, du bonheur est peut-être là ?

Ghislaine

Dimanche 05.08

17 heures

CADIJO fait du blues suite à ses réflexions sur les choses du quotidien qui nous entourent. Textes majoritairement en Français, mais quand il chante en anglais, comme il le dit lui-même c'est avec accent de Castel Sarrazin !!! « J'ai le blues et je ne suis pas content », « En vadrouille dans les marécages », « Le



« Le fils de l'Auvergnat », « Diable de crédit », « Quelle sale journée », autant de bluesettes sympathiques aux textes intelligents mêlant gravité et humour. L'équilibre est parfait entre le chant, l'harmo, et la guitare de Ludovic Arteguy qui abat mine de rien un gros boulot d'accompagnement au côté de Cadijo. Les amateurs de blues aux textes dans la langue de Bashung ont été ravis.

Eric

Christophe a fait un très bon choix de placer **VICTOR PUERTAS & THE MELLOWTONES** pour clôturer ce festival.



L'espagnol est une valeur sûre quand il s'agit de jouer un jump blues gorgé de swing. Bon chanteur et harmoniciste talentueux, il s'appuie sur un combo efficace qui ne demande qu'à faire monter la pression crescendo au fil des chansons. J'ai beaucoup apprécié leur version de « Goombay Rock ». Un concert généreux qui clôture ce festival à taille humaine dans un lieu exceptionnel : la P'ART-QUETERIE.

Eric



GARTEMPE BLUES FESTIVAL

du 10 au 13 Août 2018 à Saint-Savin

C'est la première fois que Blues Alive 76 se rend à Saint-Savin pour ce festival. Un festival dont nous avons entendu dire par des passionnés le plus grand bien et proposant une affiche attrayante d'artistes qui ne sont pas forcément partout cet été. Au programme donc, des découvertes musicales, mais aussi des retrouvailles avec des mordus de blues et de nouvelles rencontres intéressantes.

Vendredi 10.08

21 heures



C'est en terrasse du restaurant le « Pass'Temps » que démarre ce festival. Si le nom de JIMMY DROUILLARD BAND ne me disait rien, c'est en le voyant que j'ai reconnu un « prof » du Magazine « Guitar Part », proposant des plans aux guitaristes en herbes. Le garçon a donc des bases solides et un CV long comme le bras. Bien accompagné, il nous proposera des standards du blues, quelques compositions, mais aura tendance à trop s'échapper à mon goût du fil conducteur qu'est le blues ; « Smoke on the Water » ??? Sûrement pour faire sortir la têtes des spectateurs de leur « moules/frites »... Même si personnellement j'aime bien, il faut creuser

pour trouver du blues là-dedans. Il nous interpréta une magnifique version de « St James Infirmary », nous prouvant toute sa dextérité. Un concert d'ouverture pour débiter tranquille.

Eric

Samedi 11.08

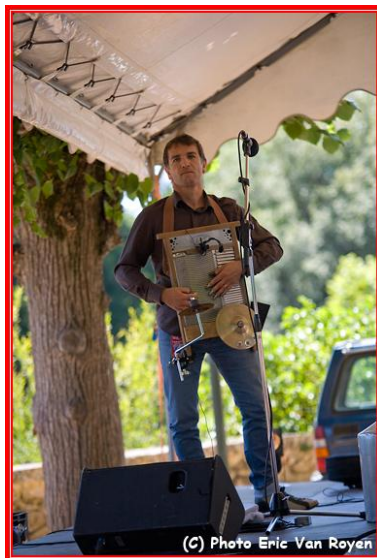
12 heures 30

Pour ce second concert, c'est le blues de la Nouvelle-Orléans qui s'est invité au bord de la Gartempe.



Emmené par son leader Jacques Pallas, le **GOURVILLE JUG BAND** nous a donné l'impression d'assister à un concert de rue dans la ville de Louisiane. Une guitare, une mandoline, une contre bassine, un whasboard, un jug et un chant tantôt en solo ou avec les chœurs, il n'en faut pas plus pour que les rythmes s'installent dans nos cerveaux et nous donnent l'envie de danser. Ce n'est pas Rémi et Jacky qui nous contrediront. Le public étant bien chaud, ce n'est pas moins de trois rappels que le groupe dut exécuter avant d'aller manger !!! Un bon moment passé à écouter ce blues si peu joué en France.

Eric



17 heures



PAUL COWLEY est un habitué des festivals à taille humaine. Déjà vu à Bain de Blues ou à La Charité sur Loire, le Britannique distille son blues en version acoustique et comme l'a très bien fait remarquer l'organisateur, tant le physique que la voix peuvent nous rappeler Jorma Kaukonen. Mêlant les reprises et ses compositions dans le respect des traditions, son concert ravit les amateurs de blues rural.

Eric



Je ne sais pas si c'est le soleil qui m'a assommé, ou le genre du blues acoustique trop semblable à Paul Cowley que je venais d'écouter, mais je n'ai pas réussi à accrocher au set de **MEYER PILLAC** duo. Cela ne remet pas en cause leur talent, c'est juste moi qui n'étais pas dans de bonnes

dispositions.

Eric





Troisième découverte du festival pour moi, **MAYLIN & THE MAD MACHINE** propose un blues loin des standards habituels. Bonne chanteuse à la voix puissante, elle est accompagnée d'un guitariste, d'un percussionniste, puis d'un batteur. Cette « touche à tout » nous embarque dans son univers très personnel où le blues côtoie l'Americana, le Rock ou la chanson Française à texte, sur des balades très pop. Cette mixité des genres est sûrement un atout, mais se révèle peut-être un peu trop variée pour les amateurs passionnés venus d'abord pour écouter du blues, le parent pauvre de ce set. Les reprises

d' « Hallélujah » de Leonard Cohen et de « My girl » ("Where did you sleep last night") de Lead Belly (plus proche de la version de Nirvana) ni changeront rien. Prestation honorable mais pas forcément pour le bon public.

Eric

Attention les yeux et les oreilles !!!
Le groupe Britannique pour sa première date en France n'est pas là pour faire dans la dentelle. **THE RAINBREAKERS** distille un Blues Rock musclé fait de riffs bien appuyés, de solos de guitare véloces et de tempos soutenus par un batteur qui n'est pas là pour jouer



des shuffles. Le tout dans un volume sonore qui débouche les cages à miel !!! Le temps que les oreilles s'habituent... ensuite... j'ai apprécié la dextérité de ces jeunes musiciens aux influences marquées par Hendrix, avec de belles reprises de celui-ci au passage. C'est pêchu, brutal, mais propre, carré, avec un « mur de sons » comme seul les Anglais savent le faire. Un groupe qui ne laissa personne indifférent et dont le prochain passage dans l'hexagone sera à surveiller.

Eric

Dimanche 12.08

12 heures 30



Voilà le genre de groupe qu'il est toujours plaisant de voir en concert. **BLACK CAT JOE & MISS CORINA**, trop souvent « remisé » en inter scène, mérite amplement sa place dans un festival. Si Black Cat Joe chante, joue de la guitare, de l'harmo et gère les percussions avec ses pieds, miss Corina tient la contre bassine et la basse. Et elle l'aime son instrument insolite. Il suffit de l'entendre parler des modifications qu'elle lui a faites depuis qu'elle pratique pour sentir sa fierté. « *Un micro comme-ci, une modification comme ça, il y a plus de larsen, le son est plus rond...* » Une passionnée. Le registre

du duo s'étale du blues roots, en passant par le boogie, le country blues et le rockabilly. Dès le début de leur set, les Picards saisissent le public par leurs rythmes très binaires. Miss Corina a de petits soucis avec un vent coquin qui soulève sa robe pendant qu'elle joue de sa contre bassine (petits sourires échangés). Après quelques chansons, le problème persistant, elle changera d'instrument prenant sa basse, réplique d'Hofner, jusqu'à la fin de leur concert. Rapidement une bonne partie du public est debout, danse devant et sur les côtés de la scène. Black Cat Joe nous avait confié avant de démarrer que s'ils faisaient danser le public, leur contrat était rempli. Il le fut allégrement et véritablement pris en otage par les spectateurs le combo dut faire 4 rappels à base de Chuck Berry, avant d'abandonner la scène. Ils vendirent dans la foulée un bon nombre de CD, preuve que leur prestation fit sensation. A méditer pour les programmeurs qui continuent de leur proposer des inters scènes. Ils méritent mieux que ça et ce n'est pas d'hier. Un groupe vivifiant.



Eric

17 heures

Pour moi **MOSHKA** est la révélation de ce festival. Ce jeune garçon, d'une grande simplicité, a tenu seul la scène face au soleil et a subjugué le parterre de passionnés en pleine digestion et cherchant de l'ombre ; Ce qui est déjà un sacré challenge. Des chanteurs seuls



accompagnés d'une guitare acoustique, il y en a beaucoup, mais il faut bien reconnaître qu'une lassitude peut s'installer après 30 minutes et que les bâillements ne sont pas rares dans le public pendant les concerts. Alors ! Il a quoi en plus cet artiste ? Une Voix rauque prenante, un jeu de guitare et d'harmo efficace et inspiré, beaucoup de charisme, une implication visible dans ses interprétations, une sincérité naturelle... Un talent de compositeur de mélodies accrocheuses et variées. Il utilise un looper avec beaucoup de finesse. Il ne palie pas certaines faiblesses avec cette pédale, mais fait parler sa créativité. Tout cela réuni lui donne une sympathie que le public présent n'est pas prêt d'oublier. Un artiste à surveiller et à revoir sans hésitation. Mon coup de cœur.

Eric



Les Toulousains du **ERIC LAVALETTE BAND** ont de l'expérience. Quel dommage que la sonorisation n'est pas été à la hauteur ! C'est le seul concert que j'ai trouvé mal sonorisé. Manque de chance, une batterie trop forte (beaucoup trop forte) qui couvre le reste, surtout l'harmonica et l'on se retrouve avec une bouillie sonore malheureusement

indigeste. Il y avait des choses sympas, bien travaillées, mais d'autres qui ne pouvaient retenir l'attention à cause de cette balance mal effectuée. Cela m'a déçu de voir cet harmoniciste (sûrement bon) s'époumoner sans entendre le moindre son potable. Un groupe à revoir dans d'autres circonstances pour mieux le savourer.

Eric

La première fois que j'ai vu **KAI STRAUSS** c'était au Havre, où il était le guitariste de Memo Gonzales de passage au Mc Daid. Il y repassera un an plus tard. Depuis, il a fait son chemin et est devenu un accompagnateur réputé pour bon nombre d'artistes en tournée. C'est pour la première fois sous son nom, **KAI STRAUSS & THE ELECTRIC BLUES ALLSTARS**, qu'il se produit en France. Bon chanteur et guitariste talentueux (c'est peu de le dire), avec son groupe nous plongeons dans le Chicago Blues qui s'égaré de temps à autre vers le blues Texan. Quand ce n'est pas Kai qui nous scotche par ses solos, c'est son Clavier, ou son Saxo également très doué à l'harmo, qui assurent le show. La section rythmique groove et se fait oublier. C'est du blues comme on l'aime !!! En rappel, il demandera à Roberto Morbioli (dans le public) de le rejoindre sur scène. Nous aurons donc droit à un final bouillonnant, avec 2 guitaristes rivalisant de dextérité et de feeling, pour notre plus grand plaisir. Un concert de feu !!!



Eric



C'est la seconde fois que je vois **MISS AMERICA** cette année. Après le concert mémorable qui venait de se dérouler, ils ont eu la sagesse de ne pas relever le défi de faire du blues. Ils ont joué dans leur créneau, un Rock bien agréable à regarder et à écouter. Bien emmené par

l'excellent Tommy Roves au chant et à la guitare, le groupe nous fera passer un bon moment plein de décibels et de bonnes vibrations.

Eric

Lundi 13.08

12 heures 30

MORBLUS ! Derrière ce nom se cache Roberto Morbioli et son groupe Italien. Accompagnateur réputé comme son ami Kai Strauss, il mène également sa carrière avec son propre groupe. Charismatique, chanteur expressif et guitariste hors pair, il nous réglera de



standards et de compositions dans le même registre que l'Allemand évoqué précédemment. Il fera le show dans le public sur « The blues is my business ». Un concert étincelant pour débiter cet après midi.



Encore une découverte pour moi que **SEAN WEBSTER BAND**. Ce groupe propose un Blues Rock inspiré qui me fait penser à King King dans son approche et la voix également de Sean Webster n'est pas sans me rappeler celle d'Allan Nimmo. Dès le début de son set, j'ai été troublé par le son de sa Lespaul ; Pêchu, mais pas trop saturé, avec une très belle réverb. Privilégiant la musicalité au côté « brutal » que d'autres groupes mettent en avant, l'Anglais a créé une atmosphère propice aux balades « bluesy » où son feeling se met en avant. Il y a du « Gary Moore » chez ce garçon dans son toucher de manche. Une très belle surprise que cet artiste,

que j'espère revoir prochainement.

Cela faisait un peu plus d'un an que je n'avais pas vu **NEAL BLACK & THE HEALERS**. C'est toujours autant un plaisir, ses standards font toujours partie de la set list et si Mike Lattrell est toujours là, c'est Abder Benachour qui tient la basse et Pascal Delmas la batterie. Un groupe de « vieux routiers » au service du plus Français des Texans. Un concert, sans véritable surprise pour moi qui l'ai déjà vu de nombreuses fois, mais qui fit l'unanimité du public impressionné par sa voix éraillée, sa virtuosité sur ses Lag et le professionnalisme de son band. Un concert qui clôture un après midi musical sans faille et un festival où l'on a envie de revenir.

Eric



Interview DO THE DIRT

(Réalisée le 5 Aout 2018, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les « Do the Dirt ». Je vous ai découverts l'an dernier à Cahors au moment du tremplin. Je suis resté sur ma faim, plus pour des raisons techniques que musicales. A l'écoute de votre dernier CD, j'ai eu confirmation de votre potentiel et j'ai eu l'envie de vous ouvrir les pages de Blues Alive 76. Pour commencer je vous laisse vous présenter. Depuis quand existez-vous ??? De quelle région êtes-vous ???

Nicolas : Salut !

Guillaume : Bonjour à tous, nous avons formé le duo il y a trois ans. On se connaît depuis plus longtemps, nous jouons ensemble depuis quinze ans dans un groupe de musique expérimentale (LENA CIRCUS). En écoutant Nico jouer et chanter, je lui ai proposé de jouer du blues, ce qu'il faisait déjà à l'époque seul dans le métro. Vu que les percussions sont interdites dans le métro (pour ne pas réveiller les zombies-usagers et les mélomanes de la RATP), nous avons commencé les concerts en surface... Comme vous l'avez compris, on est de Paris.

Eric : Do the Dirt a toujours été un duo ?

Guillaume : Il y a quelques années, on a joué un peu avec un ami bassiste, mais le

résultat n'étant pas vraiment satisfaisant pour ce qu'on voulait faire, on a donc arrêté pour reprendre un peu plus tard le duo, après avoir réfléchi au son qu'on voulait. Et ce son, on l'a sans basse, à deux, c'est ce qui nous convient.

Nicolas: A trois, le son du groupe était trop conventionnel, avec des parties chantées alternées avec des solos de guitare. A deux, mon jeu est très différent puisque je joue aux doigts. Lorsque je fais des solos, je joue la ligne de basse en même temps, ce qui donne un style plus dépouillé et plus proche du blues des origines, même si je joue à l'électrique.

Eric : Comment définir votre Blues ???

Guillaume : Disons que c'est du delta blues/Hill country blues électrique. Il y a aussi pas mal d'influences africaines et des fois un zest de rock. Voilà pour les repères, mais bon, pour nous, c'est du blues actuel.



Nicolas : Le blues qui nous inspire, c'est un blues principalement acoustique, joué par des musiciens seuls. La particularité de notre duo, c'est de transposer ces morceaux à l'électrique et en incluant des parties de batterie, tout en conservant cette ambiance dépouillée. J'utilise des accordages assez graves (je suis souvent

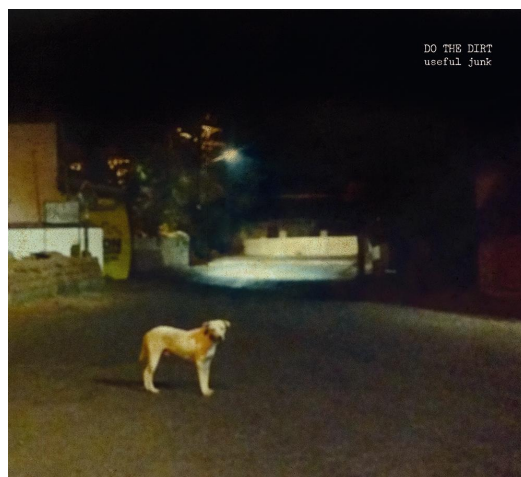
accordé en si) ce qui est peu courant en blues.

Eric : Quelles sont vos influences respectives ???

Guillaume : Vaste sujet! Pour le blues, tous les musiciens de blues, des années 30 aux années 60. En vrac, John Lee Hooker, Skip James, Lightning Hopkins, Robert Johnson, Johnny Shines (le meilleur...), Muddy Waters, Son House... bon j'arrête ! la liste serait trop longue. De toute façon, lors des premiers enregistrements, les mecs étaient tous très bons, même ceux qui sont tombés dans l'oubli. J'adore en découvrir sur des compils de blues (il y en a beaucoup de très bonnes). Mais je n'écoute pas que du blues. Beaucoup de jazz, des groupes des années 60/70 et de la musique traditionnelle de tous les continents.

Nicolas : Skip James est de loin mon bluesman préféré. Sa voix, son jeu de guitare, ses textes... Difficile de trouver un musicien aussi habité que lui. Mais ce qui me plaît aussi, et ce dont on essaie de s'inspirer à notre humble niveau, c'est que tous ses blues sont des chansons à part entière, pas juste « des blues ». C'est un vrai compositeur. Mais je n'écoute pas que du blues, j'écoute aussi beaucoup de rock à tendance noisy, ou low-fi (Nirvana, Sonic Youth, Velvet Underground, Daniel Johnston...) du jazz, du free. Hendrix, Coltrane et Billie Holiday m'ont également beaucoup marqué.

Eric : Au programme de « Useful Junk », 1 composition qui s'intègre très bien parmi les 10 reprises. La composition c'est quelque chose que vous travaillez dans l'optique d'un prochain CD, ou vous préférez vous réapproprier les titres des « anciens » bluesmen ???



Guillaume : Ha ! C'est l'occasion d'en parler !

Je me dis souvent qu'il faudrait plus de compos sur les albums, mais finalement, les reprises qu'on joue sont souvent méconnaissables et sont très réarrangées. Pour quelqu'un qui n'est pas spécialiste du blues, il n'y aucune différence entre les reprises et les compos, c'est l'interprétation qui compte. On peut composer des blues, mais il en existe tellement de super déjà enregistrés qu'on s'amuse à piocher dans la masse pour en extraire ce qui nous intéresse dans la chanson. Ensuite, on trouve une forme, un rythme différent, des sonorités, des harmonies et on en fait un truc très personnel. C'est souvent un peu de la recomposition. Donc pour répondre à ta question, il y aura les deux dans le prochain album.

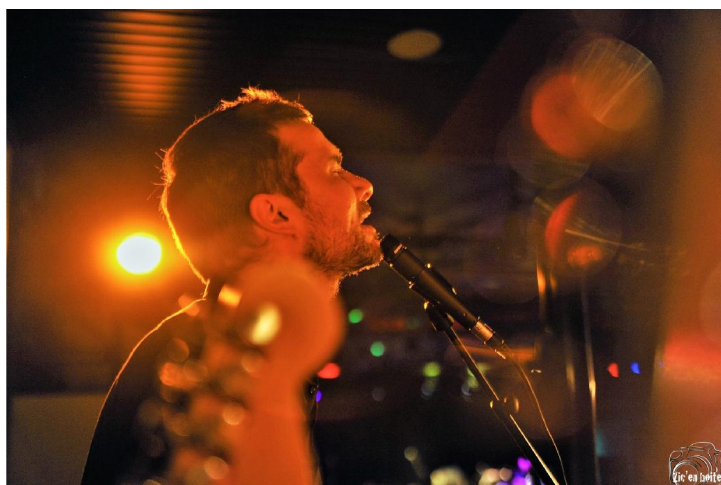
Eric : Ce que j'apprécie particulièrement à l'écoute de votre CD c'est que vos reprises, justement, si elles gardent une authenticité, sont modernisées par votre « patte ». Une revisite « actuelle » d'un patrimoine ancien en quelque sorte. Est-ce que mon ressenti vous convient ???

Guillaume : C'est exactement ça, un blues actuel, tiré de la tradition. Je pense

qu'au delà du son, c'est aussi et surtout la façon dont on joue le blues qui fait que notre musique peut plaire aux gens. A chaque concert, en jouant chaque titre, on est à cent pour cent connectés et totalement dans notre musique ; On donne tout. A la fin d'un concert, on est morts, on a puisé bien profond dans nos ressources. Pour ma part, je joue tous les titres d'une façon différente, je n'enchaîne pas deux chansons avec le même feeling, ni avec le même matériel d'ailleurs, je change tout le temps les accessoires de frappe. C'est ça aussi notre "patte", on n'est que deux, sans basse, donc on doit compenser avec des articulations rythmiques pensées en fonction du son qu'on veut obtenir. La guitare joue aussi les lignes de basse en même temps que la mélodie, la grosse caisse de la batterie a aussi ce rôle, et ces contraintes nous obligent à épurer nos jeux, en jouer le moins possible pour que le mélange prenne. Pour cette raison, j'utilise un kit de batterie réduit au maximum (une grosse caisse, une caisse claire, un tom basse et une cymbale). C'est aussi un retour à la tradition, jouer avec pas grand-chose !

Nicolas : Oui, complètement. A chaque morceau que l'on reprend, il faut qu'on arrive à trouver une manière personnelle de l'interpréter, ou même le réarranger complètement, comme ce qu'on a fait avec Crow Jane ou Can't be satisfied qui n'ont vraiment rien à voir avec l'original. Nous ne voulons pas juste faire des reprises, qui seraient de toute manière inférieures aux originales !

Eric : Comment l'enregistrement s'est-il déroulé ???



Guillaume : On a procédé de la même manière pour les deux albums. Comme sur

scène, on est l'un en face de l'autre, Julien Jacquin (notre ingé son préféré, qui a enregistré les deux albums) place les micros, les retours pour la voix et c'est parti ! En fait, c'est comme un concert, sauf qu'il y a un peu plus de micros (et encore...) et qu'on est dans un studio. On joue plusieurs versions de chaque titre, un peu au feeling du moment, puis ensuite on sélectionne les prises qui nous semblent les meilleures, et on assemble l'album. Ensuite, mixage, master et usine ! On ne fait pas d'édit sur les enregistrements, tout est live, on ne modifie rien de ce qui a été enregistré, on choisit une version, et on jette le reste. Lors de cette session de trois jours (ce qui est assez long pour nous) nous avons enregistré quatorze titres, et l'album en comporte onze. Lors de l'assemblage, ces titres n'ont pas trouvé leur place dans l'ordre qu'on a choisi, donc, il nous reste trois inédits !

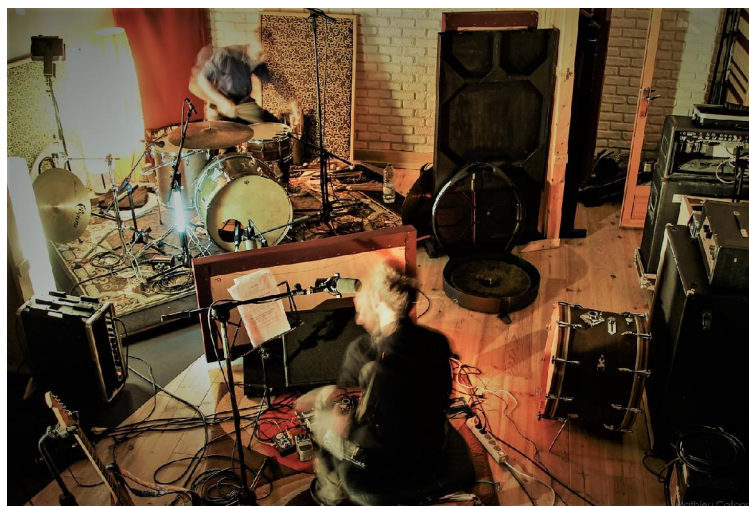
Nicolas : Deux de ces inédits, Kindhearted woman et Illinois blues sont écoutables sur youtube, filmés par notre ami photographe Mathieu Catonné qui était présent lors de l'enregistrement.

Eric : **Après quelques mois, êtes-vous satisfaits des retours liés à cet album ??? C'est une belle « carte de visite » ; celui-ci a-t-il contribué à vous trouver des dates intéressantes ??? Vous en avez qui se profilent ???**



Guillaume : On est très satisfaits de ce disque. J'adore le son, l'énergie, les chansons. Il est différent du premier, que j'aime tout autant, pourtant, ils ont été enregistrés de la même façon. C'est nous qui avons joué de façon différente lors des enregistrements; Le deuxième est un peu plus musclé et le son un peu plus travaillé. Les retours sont très bons, on a de bonnes chroniques, mais ça ne suffit pas pour tourner autant que l'on le souhaiterait. Le blues est enfermé dans

un réseau de diffusion spécifiquement blues, ce qui en fait un milieu assez conservateur, pas forcément friand de nouveautés ni de blues un peu original, ou différent. Les autres lieux de diffusion (les smac et autres salles petites et moyennes ne programment que rarement du blues), c'est une musique qui a une image un peu vieillotte et rend aussi frileux les programmeurs. Ceci dit, on joue quand même pas mal et on a rencontré beaucoup de gens passionnés de blues avec qui on a passé de très bons moments. Après une cinquantaine de concerts en France, Belgique et Suisse, on a pu jouer dans des lieux très différents, et ce qui m'a frappé, c'est qu'on peut réunir des publics très différents, des spécialistes du blues jusqu'au public rock ou pop, qui la plupart du temps ne connaisse pas le blues. Lors de festivals ou de concerts pas spécifiquement blues, beaucoup de gens viennent nous voir pour discuter, nous dire qu'ils ont apprécié, et que c'est original. Pourtant, on ne joue que de blues roots, pas franchement original... Le public écoute et prend ce qu'on lui donne à entendre, et je suis sûr que les programmeurs ont intérêt à diversifier les styles et les groupes. La culture musicale du public vient de ce qu'ils peuvent découvrir, et bien souvent, l'originalité ou la spécificité ne sont pas des atouts pour être programmé. C'est comme ça, ça prend du temps, il faut se faire connaître en jouant beaucoup ; On sillonne la France toute l'année, on a fait deux bons albums, on continue, on joue notre musique avec passion ; Avec le temps, on trouvera sûrement des partenaires pour nous aider à diffuser notre musique.



Eric : Comment peut-on se le procurer ce CD ???

Guillaume : Nous sommes totalement indépendants, donc pas de label, donc pas de distribution convenable. De ce fait, on peut acheter les albums lors des concerts, ou en nous envoyant un message via FB ou BANDCAMP, et on vous

envoie les albums, comme dans le passé, à l'ancienne ! En plus c'est sympa, on peut discuter un peu.

Eric : Le but ultime de Do the Dirt c'est quoi ???

Nicolas : faire le plus de concert possible !

Guillaume : Nous vivons de notre musique. Pour ça, il faut beaucoup de concerts, donc pour moi, c'est de jouer le plus possible, dans des conditions correctes. De cette façon aussi, faire découvrir le blues ; Je pense qu'on est une bonne porte d'entrée !

Eric : Pour conclure, avez-vous un message à faire passer en votre nom ou celui du groupe ??

Guillaume : Programmeurs, faites jouer DO THE DIRT, vous verrez, c'est cool.

Nicolas : Je voudrais remercier tous ceux qui viennent nous voir en concert, les assos, les radios et les magazines qui nous soutiennent. Nous sommes complètement indépendants, ceux qui parlent de nous ne le font que parce qu'ils aiment ce qu'on fait, point. Ce sont des passionnés, et ça nous touche vraiment.

Eric : Merci pour votre disponibilité, et j'espère à bientôt en concert.

Nicolas : Merci pour ton invitation !

Guillaume : Merci à toi de nous permettre de parler un peu de notre musique, à bientôt lors d'un concert ! On gardera un peu d'énergie pour boire des bières ensemble.



FESTIVAL BLUES EN LOIRE

Clamecy

Samedi 18.08

21 heures



C'est toujours un plaisir de voir **THREE GAMBERROS** en concert. A tour de rôle, Anthony, Loretta et Mig tiendront le micro dans un répertoire très diversifié mélangeant le country Rock, le blues traditionnel et le folklore Mexicain. Un cocktail détonnant qui ne mit pas

longtemps à séduire le public de Clamecy. Comme le dit si bien Mig, « Anthony est un vrai couteau Suisse » et abandonnera sa guitare le temps d'une chanson pour un harmonica. Un pur moment de bonheur décalé, mais tellement festif, interprété par des artistes confirmés.

Après cette belle entrée en matière, c'est **MATTHIEU BORE** qui monte sur scène. Celui-ci déborde d'énergie et ses doigts « volent » sur son piano. Du Boogie, du Rhythm' blues, ça swingue !!! Très remonté, il booste ses musiciens en les poussant dans leurs retranchements. J'ai rarement vu Stan Noubard Pacha autant s'éclater sur scène, lui si discret (mais efficace) semble être sur une autre planète !!! Quelle maîtrise de sa Gibson.... Ses échanges, voir ses « duels » avec Matthieu, sont époustouflants de virtuosité ; Aucun des deux ne semble vouloir concéder de terrain à l'autre dans des solos



débridés d'où sortent gagnants la musique et le public. Un concert magistral interprété par un quartet hors normes.

Eric

La Charité-sur-Loire

Mercredi 22.08

17 heures 30

Traditionnellement, c'est au camping par un concert Cajun que débute le festival de La Charité.



C'est le groupe **SAUTE CRAPAUD** qui fera danser l'assistance emmenée par Jacques Marcon à l'accordéon. Le blues du Bayou de la Loire lance les hostilités de la semaine.

21 heures - Halle aux grains

TIA & THE PATIENT WOLVES

Quand mon regard se pose sur TIA, la première apparition est "une gazelle", longues jambes fines. Silhouette élancée, fragile, drapée d'une imposante chevelure. TIA signifie « Princesse » en égyptien et « Fée » en slave, tout s'explique... Comme pour confirmer également cette douceur, son set débute par une berceuse quelle chante le soir à son petit garçon, doux solo...

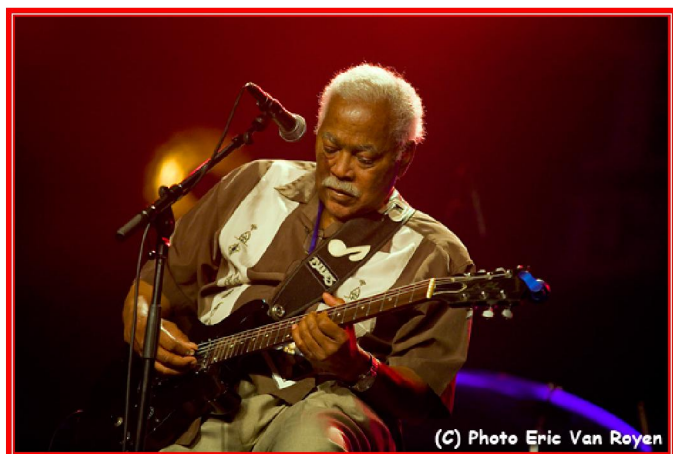


Mais ne pas s'y fier ! Car cette artiste a de la personnalité, du charisme, certes, mais quelle voix, puissante, contrôlée ; mais pour la sensibilité, l'émoi, pas de contrôle, elle vit sur scène, respire blues. C'est une artiste bien accompagnée aussi, ses musiciens l'assistent avec beaucoup de brio, elle est la pièce maîtresse du groupe. Son set se déroulera sans lassitude ressentie, des reprises se mêlant à des textes perso traitant du monde, de la vie, sujets simples mais tellement diversifiés, forts parfois. La batterie sera complémentaire dans de superbes solos, donnera souvent le dernier souffle à ses

morceaux ; sa belle amplitude nous portera parfois dans des rythmes africains ; Tiens ! paroles espagnoles ? Yann Siegal les rejoindra le temps d'un morceau. En janvier 2018, Joe Louis Walker invite TIA à ses côtés durant 20 jours pour le Mustique Island Blues Festival. Quel honneur bien mérité que de se trouver 1ère musicienne française aux côtés de ceux que le gotha du blues international compte de plus prestigieux. Mon intérêt et ma curiosité sont aiguisés, alors, à une prochaine TIA, au plaisir de vous découvrir en trio, accompagnée de Gilles Chabenat et sa vielle à roue et Marc Glomeau aux percussions !!!

Ghislaine

JIMMY BURNS arrive sur scène, en homme fatigué, soutenu. Ses musiciens, Xavier Pillac (guitare), Fabrice Bessouat (batterie), et Antoine Escalier (basse), le soutiendront également pendant son set, attentifs, complices, regard respectueux, vifs à accrocher



quand Jimmy Burns se permettra une petite folie, un morceau non prévu, car oui, !!! L'artiste est toujours là, bien présent, détendu. La voix est posée, mais la guitare accrocheuse, la soul, le rhythm'n'blues vivent toujours. Après une

standing ovation « stand by me » clôturera en douceur ce concert. Le charme opère, un bon moment...

Jimmy Burns invitera TIA, tout sourire, et IAN SEAGAL, très réservé, à partager la scène. On sent ces deux derniers impressionnés, mais heureux de partager avec cet artiste faisant partie des figures les plus populaires du Chicago Blues Southside.

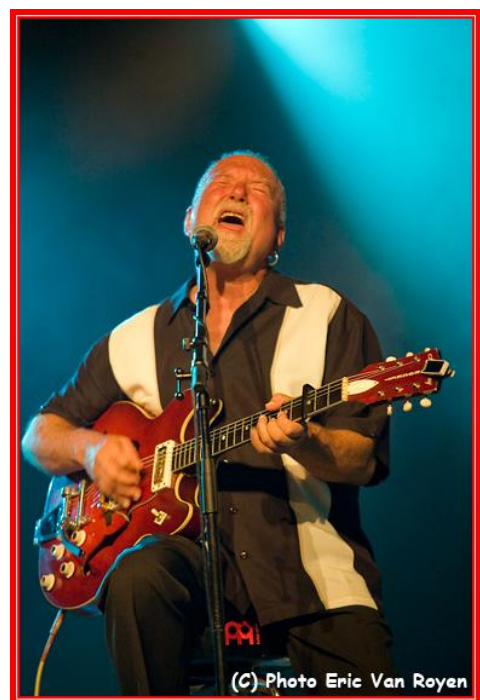
Ghislaine

Jeudi 23.08

21 heures - Halle aux grains



Gardant un très bon souvenir de leur dernier passage dans ce festival il y a 2 ans **YOUSSEF REMADNA & MIKE GREEN** faisaient partie des artistes que nous ne voulions pas rater cette année. La complicité de ces deux-là est exemplaire et le blues proposé de haut niveau. Youssef, derrière son humour décapant, est un harmoniciste très fin et sûrement le plus « crooner » des chanteurs de blues Français. Efficace quand il assure la rythmique à la guitare, il permet à Mike de se concentrer sur son chant et ses solos de guitare. Quand vers la



fin de leur set Youssef appelle Vincent Bucher à les rejoindre, en expliquant au public que « c'est grâce à lui il y a quelques années maintenant qu'il est devenu harmoniciste », on sent un plaisir non dissimulé de clôturer ce concert en trio. Un pur moment de bonheur.

Eric



Le concert suivant rassemble 3 virtuoses, chacun dans leur discipline. **IAN SIEGAL**, est un guitariste exceptionnel mettant une intensité dans ses interprétations qui ne peut laisser indifférent. **GREG ZLAP** connu comme l'harmoniciste de « Johnny », mais qui menait également une carrière à côté de belle facture, est un show man, une vraie bête de scène capable de soulever une foule par son jeu d'harmonica. C'est ce qu'il fera d'ailleurs quand il interprétera « Le Pénitencier ». **JULLIVER**, son domaine c'est le piano et les claviers. Une dextérité hors norme au service de la musique. L'alliance de ces

3 là donne un spectacle mémorable et quand Greg invite sur scène Youssef Redmana, Vincent Bucher et Matthew Skoller à les rejoindre, ce final à 4 harmonicistes restera à jamais dans la mémoire du public. Un moment rare de pure folie.

Eric





Vendredi 24.08

17 heures - Jardin des Bénédictins



C'est en plein air que **LENNY LAFARGUE & LES MOUSTIQUES** s'est produit devant un parterre de passionnés. C'est majoritairement dans la langue de Molière que Lenny chante son blues rock. Texte teinté de réflexions personnelles de tous les

jours, voir sérieuses et émouvantes. « Mona », « Hello Texas », « Bluesman à plein temps », « Un ange »... autant de titres qui font mouche. Le garçon a de l'expérience et les membres de son groupe aussi. On retrouve Stan Noubar Pacha dont les interventions à la guitare sont toujours de bon goût. C'était mon premier concert de Lenny Lafargue et j'en conserverai un bon souvenir.

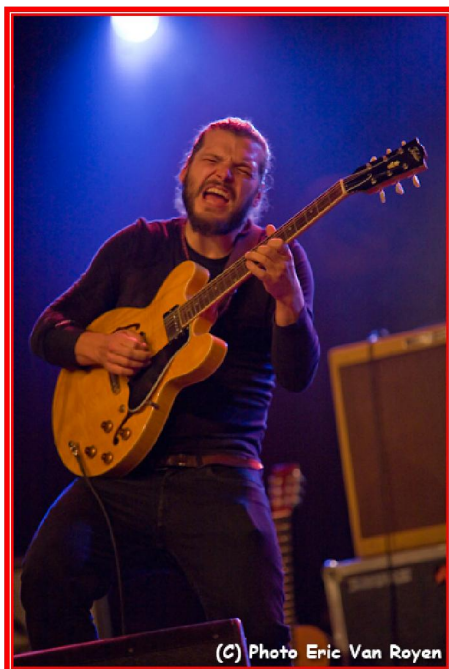
Eric

21 heures - Halle aux grains

Une musique lente, très lente, coule... lancinante. **THE TWO** débute leur set, accompagné l'un et l'autre de leur dobro, ils nous plante une ambiance zen et on se laisse aller. C'est bon, nous sommes dans l'attente de la suite ; et quelle n'est pas notre surprise quand sur le second morceau éclate la voix puissante, grave, d'outre tombe, du mauricien Yannick Nanette, voix décalée guère en rapport à sa stature si fine. Il est troublant ce garçon, il a une grâce féline, sensuelle, un grand charisme.

Tant de présence pourrait nuire, bouffer son compère, mais il n'en est rien car l'helvète

Thierry Jaccard tient une place équivalente de par son jeu de guitare, ses beaux solos le magnifient, rééquilibrent, et son timbre de voix est complémentaire, chaud. A tout les deux, ils font vivre leur musique, leur chant ; Leurs visages pleurent, rayonnent, car leur thème de prédilection est "l'homme", les émotions qui font la vie, chanson tendresse pour les papas/maman ; pour les réfugiés aussi où la musique prendra de la force, paroles d'impuissance, de désespoir, suivis de colère. Je pourrai dire que Yannick crève l'écran dans d'autres circonstances tant son visage souffre, tant l'atmosphère est lourde, sa voix, son harmonica, pleurent... Chose rare, les artistes et le public restent figés durant un instant, avant que n'éclatent les applaudissements. Oh ! Quel moment !

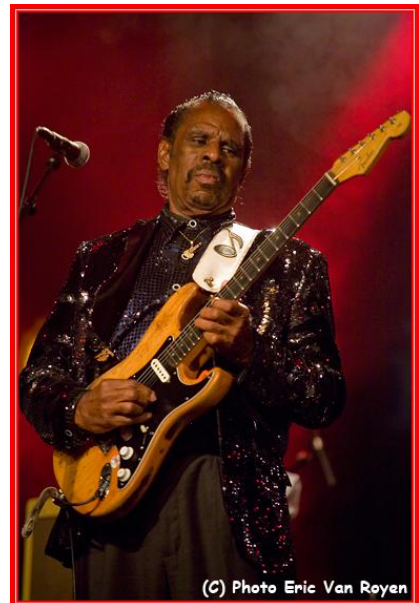


Heureusement, on partage des chansons (du mieux qu'on peut), déclenchant des rires. Ils sont charmants ces gars là, ils sont solaires, à l'état brut. Ils sortent leurs tripes, sont sur scène pour partager, échanger, intègres. On ne les imagine pas évoluer sous l'influence du paraître, du gain ; touchés par la vie... J'adore ce ressenti. Nous nous quitterons sur la chanson "smile", chanson de circonstance. Le public, debout, les relancera.

Le delta blues et la sincérité du blues créole de l'île Maurice ont permis que ce duo se crée en 2012 et je leur souhaite de pouvoir nous faire vibrer ainsi pour de longues années encore.

Ghislaine

Artiste de Louisiane pour la première fois en France, **GUITAR SLIM JR** ne me laissera pas un grand souvenir. Aussitôt monté sur scène, quand après deux accords je l'ai vu tourner le volume de son ampli, j'ai compris qu'on allait souffrir !!! Dans un déluge de décibels j'ai cru reconnaître le blues Texan "Pride and Joy", sans certitude, sauf que ce n'est pas Stevie Ray Vaughan qui joue et encore moins Double Trouble qui accompagne. La balance est très mauvaise, la batterie et la basse beaucoup trop fortes, la guitare rythmique totalement muette, le clavier trop sourd et la guitare de Guitar Slim Jr déborde de partout. Bref ! C'est parti pour de la bouillie sonore indigeste. Après 20 minutes de ce traitement à espérer que la régie puisse corriger un peu tout ça, nous sommes dehors comme d'autres. Nous voyons suffisamment de bons concerts dans l'année sans avoir à faire supporter ce genre de traitement à nos tympans. Surtout quand il n'en ressort aucun plaisir. Le concert le plus mal sonorisé du festival. A oublier.



Eric

Samedi 25. 08

13 heures



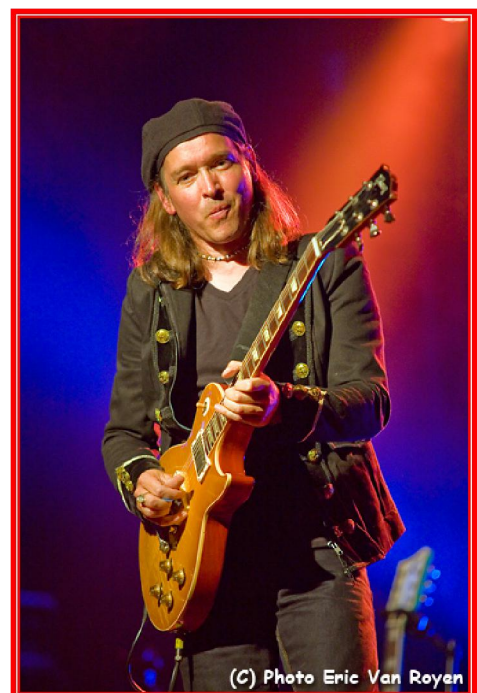
DIK BANOWICH, tel un troubadour du blues, se produira pendant tout le festival dans différents endroits de La Charité sur Loire. Bon chanteur à la voix puissante qui me fait penser à celle de Mike Green, il possède un jeu de « Finger picking » que je lui envie, moi, humble

gratouilleux. Anecdote amusante du dernier jour, alors que Dik annonce le titre de sa prochaine chanson : « Black Dog » et qu'il commence à jouer, un chien noir dans l'assistance se met à aboyer, (il venait de voir son maître arriver). Surprenante coïncidence qui fit rire le musicien et le public. Dik nous gratifiera également d'une belle reprise du Révèrend Gary Davis. Un artiste attachant à revoir si l'occasion se représente.

Eric

21 heures - Halle aux grains

C'est en Français que **ROD BARTHET** a choisi de chanter le plus souvent ses propres compositions. Bon guitariste, bien accompagné par Pat Machenaud (batterie) et Philippe Dandrimont (basse), il séduira le public assez réceptif à ses textes, mais moins à ses changements de guitares et accordages entre chaque chanson. J'ai apprécié particulièrement « Au bout de ma ligne », « Dans mon monde ». Belle reprise également de Hound Hog Taylor. Il possède un bon son, même en slide. Je trouve que sa voix manque de caractère pour chanter le



blues, mais cela n'engage que moi. J'ai passé un bon moment sans m'ennuyer durant tout son set.

Eric

DIUNNA GREENLEAF

Pas vu car nous devons reprendre la route.

Ainsi se termine notre « pèlerinage du blues » de l'été commencé au Havre en juillet, puis continuant en août par Fresselines, Saint-Savin, Clamecy et la Charité sur Loire.

Au fil de ces festivals, nous avons eu plaisir à faire les connaissances de passionnés comme Jean-Pierre (Briand), la famille Péronne, Salia et Daniel, Bernard, Jacky (Beaugeois), Eric (Varenne) et son épouse, Isabelle (Beauvais), Béo et son épouse et de retrouver nos habituelles relations du blues, Jean-Pierre (Courcier), MJM Blues, Jacky, Raymond, Gilles, Eric, Annie et Jean-Pierre (Desquiens), André, François... Un bonjour à tous !!!

Concernant le festival de la Charité sur Loire, auquel Blues Alive 76 est fidèle depuis 5 ans avec de belles chroniques des concerts à l'appui, la « grande compassion » de sa présidente Elisabeth Levannier va probablement nous inciter à vérifier par nous-même, l'an prochain, tout le bien fondé que l'on entend par les passionnés sur les festivals de La Cheze, ou du Buis, sensiblement aux mêmes dates.

Eric

Interview Annie et Jean Pierre Desquiens

(Réalisée le 4 Septembre 2018, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les amis, vous faites partie des passionnés que l'on croise toujours avec plaisir à la faveur d'un concert, ou d'un festival. Cette nouvelle série d'interview commencée l'an dernier vous correspondent très bien. Alors vous n'échapperez pas à la présentation de rigueur. Qui êtes-vous et d'où venez-vous ??? Vous êtes du « Chnord » n'est-ce pas ???

Annie et Jean Pierre : Nous sommes de Tourcoing, tout là haut dans le Nord. Nous allons passer une dizaine de plus cette année et l'année prochaine nous entrerons dans la catégorie des « septantes », comme on dit en Belgique ». On s'est marié en 1969 mais on se connaît depuis plus longtemps car nous étions voisins.

Jean Pierre : J'ai travaillé une grande partie de ma vie dans la fabrication de voiliers de plaisance, les bateaux Wauquiez. En novembre 1997, rachat de la boîte par un concurrent, suppression de mon poste et me voilà licencié à 49 ans. Suite à ce licenciement, j'ai tenté d'ouvrir un commerce dans l'achat et la vente de disques d'occasions, celui-ci n'a pas abouti et j'ai terminé ma vie professionnelle dans un organisme chargé de réhabilitation de logements sur Roubaix Tourcoing.

Annie ; J'ai commencé ma vie professionnelle dans la confection.

Après la naissance de nos deux enfants en 1970 et en 1973, j'arrête le travail
Je m'engage dans le centre social de mon quartier et à l'association de parents d'élèves dans l'école des enfants.

En 1983, je reprends une activité professionnelle comme secrétaire d'accueil dans un syndicat de salarié.

En 1989, on me sollicite pour être sur une liste aux élections municipales dans ma ville, je me retrouve élue et adjointe au maire pendant 19 ans.

Pas beaucoup de temps pour les concerts...

En 2008, sonne Enfin ! L'heure de la retraite...

Pour fêter cela, on décide de réunir toutes les personnes avec qui on a fait un bout de chemin.

C'est à cette occasion que nous faisons connaissance avec Manu et Albert « les Harp Sliders » que nous avons rencontrés dans un concert l'année précédente.

Ceux-ci animeront musicalement toute notre soirée.

Le cadeau de cette soirée fût une cagnotte qui nous permettra de participer à nos premiers festivals d'Avoine et Cahors en 2009.

Depuis cette date nous en faisons de plus en plus.



Eric : Votre région est riche en événements Blues, vous avez une explication à ça ??? Vous pouvez nous en présenter quelques-uns qui valent le déplacement ???

Jean Pierre : Je pense que la proximité avec la Belgique y est pour beaucoup ; il existe des lieux mythiques, en particulier le Banana Peel à Ruiselede, où tout bluesman doit avoir vécu un concert dans sa vie.

Nous avons dans le Nord de nombreux festivals ; tout d'abord :

- . Le Seven Nights To Blues à St André lez Lille, animé par Patrick et Claudine Van Speybrock, soit sept concerts étalés en janvier et février chaque année,
- . Blues en Mars, à La Boîte à Musiques de Wattrelos,
- . En avril, le Beautiful Swamp Blues Festival à Calais,
- . Et en novembre, le Bay-Car Blues de Grande-Synthe.

A cela s'ajoute la saison de Blues en Nord programmée par Patrick Dallongeville. Il y a aussi à la frontière belge, tous les mois à Menin, les concerts au CC de Steiger et à Mouscron, les concerts du Wap Doo Wap (là, c'est plus du bon vieux Rock n'roll).

Eric : Vous êtes passionnés de musique depuis toujours ??? J'imagine que la discothèque doit être impressionnante ??? Vous vous souvenez de vos premiers achats discographiques quand vous étiez jeunes ??? Depuis, vos goûts ont évolué de quelle façon ???

Jean Pierre et Annie : Notre discothèque est très importante (ça prend beaucoup de place chez nous et c'est parfois difficile de retrouver le disque que l'on veut écouter).

Comme nous étions voisins, nous écoutions à peu près la même musique ; Nous étions plus yéyé que rock.

Jean Pierre : J'aimais bien Sheila, Françoise Hardy.



Annie : J'aimais bien Frank Alamo et Salvatore Adamo.

A cette époque, nous avons animé un club de jeunes. On se réunissait le dimanche après midi et là, nos goûts ont évolués. On a plus écouté des groupes anglais : Stones, Pretty Thing, Animals, Troggs, Ten Years After.

En 67-68 c'est la découverte du blues avec des groupes comme Chicken Shack, Fleetwood Mac, Canned Heat.

Eric : Quels sont vos derniers coups de cœur discographiques ???

Annie : J'ai bien aimé les disques « Flo Bauer Blues Project », « Let'splayTogether » de U Man Slide, « Steady Rollyn'Man » de Arnaud Fradin & His Roots Combo et également celui du groupe Isaya, découvert au BAR en 2017.

Jean Pierre : Pour moi, ce serait plutôt le dernier disque live de Beth Hart « Front And Center », Gaëlle Buswel « New Day'o Waiting », « Love Lives On » de Dana Fuchs, et « The Ice Queen » de Sue Foley.

Eric : Vous faites partie des férus que l'on peut croiser aussi bien dans un concert à Grande - Synthe, que sur un festival à Cognac où Cahors... Quels étaient vos festivals pour cette année ???

Jean Pierre et Annie : Cette année nous avons fait fort... En plus des festivals que nous avons notés plus haut (St André lez Lille, Wattrelos et Calais) il y a eu Thouars pour la 3^{ème} année, et la découverte cet été de Gartempe Blues Festival et le Buis. Il y aura en octobre, pour la seconde fois, le Bar Festival.



Eric : Quels sont vos avis sur les derniers festivals que vous avez vus ? Les temps forts ???

Annie : A Cahors, Bo Weavil en solo, Manu Lanvin & Friends avec Aynsley Lister, J.J Thames, Gaëlle Buswel.

A Gartempe, Moshka en Solo (une belle découverte) et Meyer Pillac en duo.

Au Buis, Kaz Hawkins à l'église d'Ambazac.

A la Charité, les harmonicistes Youssef Remadna, Greg Zlap Vincent Bucher et Matthew Skoller, j'ajouterai aussi le duo de The Two (très original).

Jean Pierre : A Cognac, Guy Verlinde en solo, Gaëlle Buswel en duo ; au bar La Luciole, la découverte du groupe Shaggy Dogs et le concert de Denis Agenet & Nolapsters au bar l'Astoria.

A Cahors, Toronzo Cannon, Paul Deslauriers Band, Johnny Big Stones & The Blues Workers, avec en guest Sweet Martha (groupe espagnol), Jessie Lee & the Alchemists.

Au Buis, Kaz Hawkins dans les bœufs de la grange, Hat Fitz & Cara à Nantiat.

A Gartempe, Kai Strauss & The Electric Blues Allstars, Neal Black & The Healers, Paul Cowley, Morblus (groupe italien).

A la Charité, Tom Holland et Matthew Skoller au théâtre des Forges Royales, Jimmy Burns, Yan Siegal, Greg Zlap, Julliver, et surtout le concert de Diunna Greenleaf, le must.

Eric : Certains festivals vous tiennent à cœur et vous y allez les yeux fermés, ou malgré tout, vous surveillez les programmations ??? Qu'est-ce qui motivent vos choix ???



Jean Pierre et Annie : En premier lieu, on citerait le festival de Thouars, c'est l'occasion de revoir Eric Diard dit « Tonton » et toute son équipe. Même chose pour le BAR festival avec Dominique Bouillon.

Pour Cahors, nous y allons depuis 2009. Nous prenons notre pass sans savoir la programmation et il y a parfois des concerts que l'on n'aime pas : Zucchero et Ben L'Oncle Soul. Sur toutes ces années, ce sont les 2 concerts où nous sommes partis avant la fin, mais cela reste globalement positif rapport qualité/prix ; en plus la ville est belle, accueillante et il fait souvent beau.

Eric : Je me souviens de certains concerts où, à la fin, on se regarde en pensant la même chose : « On vient de vivre un moment exceptionnel !!! »
Avez-vous des exemples de ce genre à nous citer et pourquoi ??? Pas forcément cette année, Allez-y, faites appel à votre mémoire !!! lol

Annie : Sugaray Rayford, je l'ai déjà vu au moins trois fois, c'est vraiment une bête de scène.

Au dernier Cahors Blues, j'ai vraiment bien aimé le concert de Manu Lanvin et ses invités ; Toujours à Cahors, en 2015, Dwayne Dopsie & The Zydeco Hellraisers, un style de musique que j'ai découvert.

Jean-Pierre : Je me souviens d'un de mes concerts au Banana Peel, c'était en juin 2003 ; sur la scène un groupe mythique pour moi, les Canned Heat et dans cette petite grange avec au plafond les noms de tous les grands bluesmen passés dans ce lieu, il faisait une chaleur torride, les portes de la grange étaient ouvertes et même les vaches dans le pré d'à côté ont assisté au concert !

Toujours au Banana Pell, j'ai un très bon souvenir de Mike Morgan, accompagné par l'harmoniste Lee MeBee aujourd'hui décédé.

A Calais en 2016, le groupe Hillbilly Moon Explosion, un groupe suisse de Rockabilly.

Eric : Bon souvenir pour moi aussi les Hillbilly Moon Explosion... Au fil des années, certaines affinités se créent avec des artistes que l'on a plaisir à voir, revoir et re-revoir en concerts. Sans parler d'amitié, il y a des musiciens avec qui vous avez tissé des liens qui vous permettent d'échanger avec eux avec une vraie connivence à chacune de vos rencontres ??? Si oui, lesquels et pourquoi ??? ça peut être également d'autres intervenants du milieu musical que l'on croise régulièrement...

Annie et Jean Pierre : Au cours de ces dix années, nous avons fait de belles rencontres avec des musiciens et des festivaliers. Ce serait trop long de les citer et on en oublierait. Il a des moments conviviaux qui permettent de nouer des liens d'amitié, par exemple à la fin du festival de Thouars.

Au fil du temps, on découvre que ceux et celles qui partagent le blues ont des opinions proches des nôtres.

On ne peut pas aimer le blues et être raciste.

Pour terminer, on citera un commentaire d'un festivalier de Blues en Loire :

« On regrette ce rassemblement d'amis, cette ambiance qui donne à penser qu'un monde meilleur est possible ».



Eric : Ces dernières années, quels groupes ou artistes solo vous ont vraiment fait flasher ??? Français ou étrangers ?? Des valeurs montantes ou des confirmés...

Jean-Pierre : Je citerai, dans la catégorie étrangers, Tohrbjorn Risager & Black Tornado, Guy Verlinde & Mighty Gators et le groupe allemand BB & The Blues Snacks.

Dans la catégorie des français, je nommerai Malted Milk dans le style blues funk, et Awek avec son très bon harmoniciste, Stephane Bertolino. Ce sont des groupes dont je possède tous les disques et que nous avons vus de nombreuses fois en concert.

Eric : La musique pour les yeux et les oreilles, mais pratiquez-vous d'un instrument ??? Si oui lequel ou lesquels ??

Annie : Je ne pratique pas d'instrument.

Jean-Pierre : J'ai envisagé de jouer de la guitare une fois en retraite ; d'ailleurs lors de mon départ de l'entreprise mes collègues de travail m'en ont offert une.

Je me suis vite rendu compte qu'il fallait prendre beaucoup de temps et des cours pour pouvoir avancer ; J'ai donc abandonné l'idée. C'est bien connu, un retraité n'a jamais le temps.

Par contre depuis 2 ans, mes amis proches m'ont vu évoluer dans les percussions. Je suis aujourd'hui un spécialiste des concerts de casseroles.

Eric : C'est toujours un plaisir d'échanger avec vous d'un spectacle que l'on vient de voir, de partager nos opinions, des fois différentes mais toujours très justes en terme de goût. Pour conclure, avez-vous un message à faire passer aux lecteurs de Blues Alive 76 ???

Annie et Jean Pierre : Le temps passe vite, il y a encore tellement de choses à découvrir et de bons moments à partager avec ceux qui aiment le blues que, l'on vous invite à participer le plus possible aux concerts ; rien ne vaut le live et ceux-ci permettent aux musiciens de vivre.

Eric : Merci à tous les deux pour votre implication et au plaisir de se croiser prochainement sur un évènement.

Annie et Jean Pierre : Merci aussi à vous, cela fait plusieurs années que l'on se rencontre sur les concerts ; la première fois ça devait être à Calais et nous avons toujours le plaisir de partager avec vous.



« Le P'tit Clin d'œil »
(réalisé par Ghislaine)

Portrait de Neal Black



BIOGRAPHIE NEAL BLACK

(Récupérée sur Wikipedia)

Neal Black a commencé sa carrière discographique à New York en 1993 avec un Blues lourd et puissant lorgnant vers le heavy rock des 1970's, tout en étant plus subtil, plus délicat parfois que la moyenne, pour se tourner au fur et à mesure vers un son plus *roots* qui peut inclure le son très particulier de la guitare Dobro et des cuivres. Il possède une voix grave, rauque, très rocailleuse et puissante tout à fait particulière. Son jeu de guitare est aussi éblouissant en jeu électrique qu'en jeu acoustique.

Il retournera dans son Texas natal à la fin des 1990's, puis il réside au Mexique pendant 3 ans. Depuis 2004 il vit en France et exerce ainsi son art dans l'hexagone, mais aussi en Europe en compagnie d'autres artistes français comme NINA VAN HORN (compositeur et auteur de l'album de 2006), mais aussi BLUES CONSPIRACY, NICO WAYNE TOUSSAINT, LEADFOOT RIVET, et FRED CHAPPELLIER.

Son dernier album, *Before Daylight*, est sorti en 2014.

En 2016, il s'associe au bluesman de la Nouvelle-Orléans Larry Garner pour publier l'album "Guilty Saints" chez Dixiefrog.

En 2017, il participe comme invité à l'album "Magnéto" du groupe français Les Chics Types sur lequel il joue un titre hommage au James Café, un café concert aujourd'hui disparu de la région lyonnaise.

Albums qui tournent en boucle.

Dany Franchi « Problem Child »



A l'écoute de ce dernier CD (le troisième à 27 ans), je n'ai qu'une envie, voir en live si ce que j'ai ressenti à l'écoute de Problem Child se vérifie. Bon chanteur, dont la voix voilée me colle les poils sur « Real Love » par exemple, très bon guitariste dans la lignée des Laurence Jones ou Ben Poole, ce jeune Italien a déjà tout d'un grand. Les dix compositions et les trois reprises magnifiques de cet album m'ont fait passer un très bon moment.

C'est pour ma part une des belles découvertes de cette année. Un artiste à suivre car l'avenir lui appartient.

Artur Menezes « Keep Pushing »



Si la Samba fait la réputation du Brésil, il ne faut surtout pas oublier que ce pays possède un bluesman dès plus talentueux en la personne d' Artur Menezes. Après avoir fait ses classes à Chicago, il vit désormais à Los Angeles et vient de sortir un quatrième album très intéressant. Bon chanteur, c'est surtout un virtuose sur sa guitare. Son jeu est bourré de feeling, de finesse, d'originalité et de musicalité. Bien entouré par

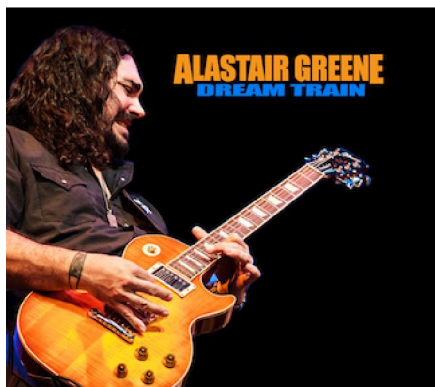
des musiciens d'expérience, le guitariste peut mettre en avant sa dextérité pour nous proposer un album blues, qui tend vers le jazz pour ses phrasés, voir le funk et la soul. Aucune faute de goût, rien à jeter, à écouter impérativement en espérant un futur passage dans l'hexagone. Mon coup de cœur du moment.

Marshall Laurence « Feeling Fine »



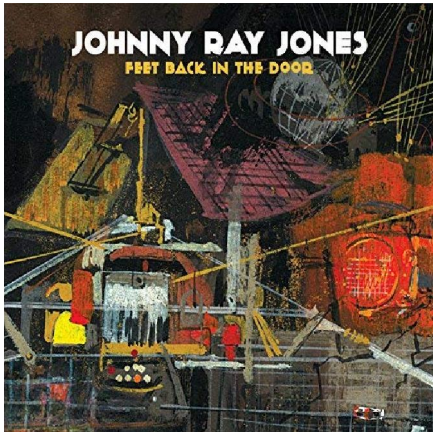
Ce Canadien a le don de brouiller les cartes. Il joue très bien du slide et sonne très « Blues » dans ses interventions, mais à coté de ça, il chante un peu à la manière des groupes punk des années 1977 !!! (Il a d'ailleurs un passé punk). Cela ne m'indispose pas plus que ça, j'ai juste eu besoin d'un moment d'adaptation. Je trouve cet album original, mais d'autres le trouveront décousu car partant un peu dans tous les sens dans un mélange des genres qu'il faut apprivoiser. A découvrir pour les curieux.

Alastair Green « Dream Train »



Les amateurs de Blues Rock pêchu vont être ravis. Cet artiste peu connu en France (personnellement je n'en avais jamais entendu parler) vient de sortir cet album en power trio très réjouissant pour nos oreilles. On retrouve en Guest : Walter Trout, Mike Zito et Debbie Davis, excusez du peu. Billy Gibbons a composé « Nome Zayne », sinon les 12 autres chansons sont des compositions de Alastair Green. Véritable Guitar Heroes, il vient jouer dans la cour des Kenny Wayne Shepherd, Warren Haynes, Jo Bonamassa, Walter Trout... Super technicien, il est surtout plein de feeling ce qui évite à ses solos de devenir lassants et répétitifs. Un album qui m'a réconcilié avec le Blues Rock et qui ravira les guitaristes.

Johnny Ray Jones "Feet Back in the door"



C'est dans un registre "Americana Blues" que Johnny Ray Jones a choisi de nous embarquer au fil des 10 titres de cet album. De sa voix chaude et puissante, il revisite les chansons d'Allen Toussaint, Léon Russell, Arthur Adams, Sam Taylor... Une belle sélection où les musiciens qui l'accompagnent peuvent se lâcher, pour notre plus grand bonheur. Sans être d'une grande originalité, l'ensemble est d'une qualité que l'on aimerait

entendre plus souvent. A savourer...

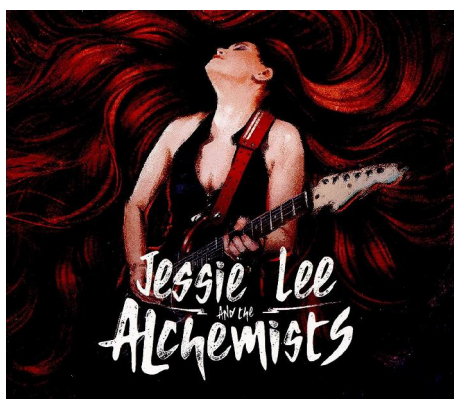
Matty T Wall « Sidewinder »



Ce guitariste m'avait impressionné par son premier album et j'avais ressenti un potentiel très important à confirmer. Aujourd'hui « Sidewinder » est la confirmation que cet Australien marche sur la route des « grands ». Bon chanteur mais aussi bon compositeur, bon interprète (ses reprises sont excellentes) et surdoué à la guitare, celui-ci dispose de beaucoup d'atouts pour faire sa place dans le cercle très fermé des « guitares héro ».

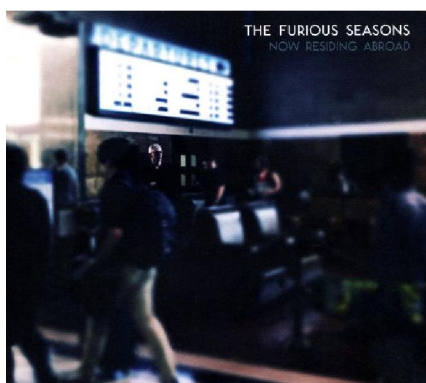
Entre les blues rocks musclés et véloces comme « Slideride » ou « Sidewinder », une balade soul comme « Ain't that the truth », la reprise de Chris Thomas King « Mississippi Kkkrossroads » tendance « rap hip hop » et la magnifique balade « Leave it all Behind » (ma chanson préférée), cet album très éclectique dans sa composition est un allié pour éviter tout ennui. Un artiste à suivre de près.

Jessie Lee and the Alchemists "Jessie Lee and the Alchemists"



Pour un premier CD, le moins que l'on puisse dire, c'est que ce groupe a fait fort : 11 chansons avec seulement une reprise de Robert Johnson « Come on in my kitchen », un titre complètement remanié, modernisé, où Jessie Lee peut nous démontrer toute l'étendue de son spectre vocal. Les compositions sont abouties et les blues rock pêchus alternent avec les balades bluesy. A aucun moment je ne sens une linéarité s'installer, malheureusement souvent propice à l'ennui. Ici, rien de tout ça. J'ai un faible pour « Still in the Desert », « In my cat's shoes », « Lord I miss you »... On sent chez ces 5 musiciens l'amour du travail bien fait et cet enregistrement est très prometteur. Un groupe à écouter, mais aussi à voir sur scène tant leurs prestations sont efficaces.

The Furious Seasons "Now Residing Abroad"



Le trio Californien vient de sortir un album qui mérite une écoute attentive. Ici, on est dans un registre plus proche de Bob Dylan, Paul Simon, voir Neil Young, que dans du « pur blues ». A la tête du combo, Davis Steinhart (guitare, chant, percussions), son frère Jeff Steinhart (basse, clavier) et P.A Nelson (guitare, résonateur et chant). Dès le premier titre, j'ai été agréablement surpris par le sens de la mélodie, les harmonies vocales et les échanges entre les guitaristes. C'est hyper bien fait ; le slide est distillé avec parcimonie et aucune faute de goût ne vient entacher ce CD. Après plusieurs écoutes, les mélodies des chansons comme « So Sorry Adele », « Fort Knox », « The Muse » ou « Come to LA » nous trottent dans la tête dès les premiers accords. Un très bon album pour les amateurs du genre.

Big Trucks « Big Blues Man »



A la fin de Gang, après plus ou moins 10 ans au service du blues Rock tendance « sudiste », les musiciens Normand ont décidé de continuer la musique en montant 2 groupes. On retrouve dans Big Trucks Freddy à la basse, Steffy à la batterie, Audrey au Chant, Hélène à la guitare et Thierry à L'haro, dans un registre « Blues Rock ». Au programme de ce EP 2, compositions bien ficelées et 3 reprises bien revisitées : « Come Together » des Beatles, « House is Rockin » de Stevie Ray Vaughan (avec un harmo bien présent) et « Bullfrog Blues » de Rory Gallagher où la voix d'Audrey est parfaite. Enregistré sobrement mais avec soin, voilà une très bonne carte de visite pour démarcher les programmeurs de salle de concerts.

The Owl Band « Airborne »



Dans ce second combo Normand, on retrouve donc 2 ex Gang, à savoir, Erik à la guitare et Steffy à la batterie, accompagnés d'Olivier au Chant, de Justine au Chant, de Fabien à la guitare et de Thomas à la basse et au chant. C'est dans un registre « West Coast / Rock 70's » qu'officie le groupe et à l'écoute de cette galette, on est obligé de penser à la réussite des harmonies vocales (et oui, il y a 3 voix) qui nous ramène à l'écoute des Doobie Brothers, Eagles, Poco, Blackberry Smoke. C'est d'ailleurs « Six Ways to Sunday » du dernier groupe cité qui débute ce EP très bien enregistré. J'ai un faible pour « Oklahoma Bordeline », impressionné par le tempo de Steffy et le solo d'Erik toujours aussi bon technicien de la Gibson. Pour une première réalisation, je suis agréablement surpris. Alors, entre Big Trucks et The Owl Band, je n'ai pas envie de choisir, je vais suivre les deux groupes, étant assuré de passer un bon moment en leur compagnie.

Big Harp George « Uptown Cool »



Il y a des fois, où le simple fait de lire les noms des musiciens nous incite à découvrir le CD d'un artiste dont on ignore tout ! Si Little Charlie Baty et Kid Andersen sont présents, une certaine qualité doit se dégager de l'ensemble, surtout qu'ils sont généralement bien accompagnés. Gagné !!! Big Harp George se révèle à mes oreilles comme un excellent harmoniciste (un de plus) qui va me régaler sur les 12 plages de son second CD. Bon chanteur, il joue de l'harmonica Chromatique ce qui n'est pas si répandu que ça. Les échanges harmo, section de cuivres sont épatants et les 10 intervenants présents sur cet album semblent avoir pris beaucoup de plaisir pendant son enregistrement. A quand une tournée en France ???

Ian Siegal « All the Rage »



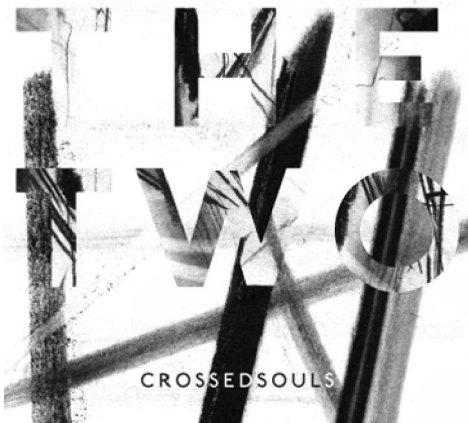
Ce Britannique est un extraterrestre !!! Très bon chanteur expressif, très bon guitariste acoustique, électrique ou sur résonateur, bon compositeur, il a trouvé son style inimitable et reconnaissable immédiatement par les aficionados du personnage. Comme Tom Waits fait du « Tom Waits », Ian Siegal fait du « Ian Siegal » pour le plus grand bonheur des amateurs de bonne musique et de blues en particulier. Cet album s'écoute d'une traite et ne laisse que des bons souvenirs. Idem ces concerts !!! Bien soutenu par Dusty Ciggaar (guitare, pedal steel, Chœurs), Danny Van't Hoff (basse, chœurs), Rafael Schwiddessen (batterie), Merel Moelker (Chœurs) et Jimbo Mathus (guitares, piano, percussions et chœurs), cet album est une valeur sûre de 2018. Je vous encourage à vous le procurer.

The Proven Ones « Wild Again »



En rassemblant des d'artistes ayant collaboré de près ou de loin avec tout le gratin du blues Américain, on ne prend pas un gros risque à enregistrer un disque composé de succès passés et de bonnes compositions. Pour l'innovation on repassera, mais pour le bonheur de nos oreilles c'est un vrai régal !!! On retrouve donc dans ce CD, des membres de « The Fabulous Thunderbirds », des « Mannish Boys » de « The James Harman Band », ou encore de « Rod Piazza & the Mighty Flyers ». Ces musiciens ont mis leur égo de coté au profit de la musicalité de l'ensemble et le résultat est une belle réussite. J'ai une préférence pour « If you be my baby » (de Fleetwood Mac), "Don't let me down" (des beatles), dans les reprises, mais "Wild Again" mérite une mention particulière. Je ne serai pas surpris que ce groupe tourne un jour en France, alors ne laissez pas passer l'occasion d'écouter de la bonne musique, procurez-vous ce CD.

The Two « Crossedsouls »



Si tout comme moi, il vous est arrivé de vous précipiter pour acheter le CD d'un artiste à la fin de sa prestation et que vous soyez déçus en écoutant sa galette, vous pouvez investir sans hésiter dans « Crossedsouls » l'album de The Two, vous ne serez pas déçus. Il aura fallu 4 ans à Thierry Jaccard et Yannick Nanette pour sortir ce second opus. The Two, c'est un son (2 résonateurs ou 2 guitares), deux voix complémentaires, une stomp box et une énergie couplée à une joie de vivre, même si le contexte des chansons est grave. Dix compositions testées sur scène au fil des concerts amènent l'auditeur qui a vu le groupe en live dans un univers connu ; « Raw Man », « Over The Mountain », « Smile », « Souless »... autant de chansons qui réveillent nos souvenirs.

« Breath », magnifique instrumental, clôture cet album qui rechigne à sortir du lecteur !!!

The Little Red Rooster Blues Band « Lock up the Liquor »



Ce groupe distille depuis 30 ans un blues traditionnel teinté de « Chicago blues » et de « West Coast ». Une expérience glanée en première partie d'artistes Américains de renom, permettant aujourd'hui de sortir un album qui est pour moi une très belle réussite. J'aime beaucoup « Cotton Mouth » en hommage à James Cotton et l'intervention de Steve Guyger, au chant et à l'harmonica, sur « 4 O'clock in the

Morning ». Kevin McCann, le leader peut être fier de son groupe et de ce très bon CD.

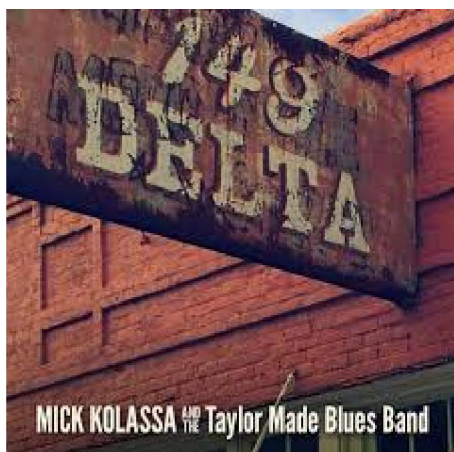
Ben Poole "Anytime You Need Me"



Après écoute de cet album, j'ai l'impression que Ben Poole veut montrer une autre facette que celui du guitariste surdoué. En effet, ce CD commence sur des tempos « moyens » où sa guitare est très discrète et sa voix plus en avant. Mais, chassez le naturel il revient au galop !!! Car soyez rassurés, vous aurez droit à quelques morceaux de bravoure en terme de solo, mais toujours dans la retenue et sans démonstration excessive d'avalanche de notes. Il

me semble que l'Anglais veut mettre en avant son talent de compositeur, chanteur et guitariste (un artiste complet en somme) et cet album est donc résolument « grand public » et non réservé aux purs guitaristes. Ayant reçu un CD promo sans détail, je n'ai aucune info sur les musiciens, mais mes oreilles vous assurent que ça joue !! Produit par Wayne Proctor (King King) : un gage de qualité. Une bien belle réussite.

Mick Kolassa and the Taylor Made Blues Band « 149 Delta »



C'est tardivement en 2016 que j'ai découvert Mick Kolassa par le biais de son album du moment « Taylor Made Blues ». Un disque que j'ai adoré, tout comme le suivant « Double Standard », avant que « 149 Delta » ne tourne en boucle dans mon lecteur. Je me rends compte, à force d'écouter du blues sous toutes ses formes, que ce que produit cet Américain me touche plus particulièrement. Ce dernier CD est pour moi un blues dans le respect des traditions, joué de

façon moderne par des musiciens d'exception. Mick possède un solide carnet d'adresses lui permettant d'avoir des guests d'expérience qui rejoignent ses musiciens habituels. Un album hautement recommandable.

Billy Hector « Some Day Baby »



Le monde du blues est vraiment très vaste. Je découvre en 2018 Billy Hector pour la sortie de son seizième album ! Je ne suis sûrement pas le seul en France à n'en avoir jamais entendu parlé auparavant et c'est vraiment dommage, tant ce CD est une belle production. Bon chanteur, très bon technicien sur sa « six cordes », il possède un style bourré de feeling et une grande maîtrise de ses pédales. C'est par un jeu riche, original,

jamais démonstratif et toujours fin, qu'il brode des solos magnifiques dans tous les registres de cette galette. Divinement bien accompagné par des musiciens aguerris et une belle section de cuivres, les 13 chansons dont 2 reprises font la part belle au blues, au Rhythm'n blues, au rock et à l'Americana. Après, une belle carrière d'accompagnateur auprès de Joe Louis Walker et de Hubert Sumlin notamment, et un grand nombre de récompenses, ce serait bien qu'un routeur en France s'intéresse à son cas. Avec cet album, il nous montre qu'il est en pleine possession de ses moyens.

Moshka

« Induswetrust »



C'est cet été que j'ai découvert ce jeune homme, en solo, sur un festival et depuis je ne m'en suis pas remis !!! Sur ce second album, il a le renfort de Pepe Soler (batterie, percussions, congas), Nil Falgarona (basse, saxophone), Raul-Marc Portell (orgue, piano, claviers) et de Alverd Oliva (guitare électrique, chœurs), lui-même se chargeant du chant (quelle voix !), de la guitare et de l'harmo. Au programme, 7 chansons originales

aussi prenantes et intenses les unes que les autres. Mélange de blues acoustique, de balades, voir d'incantations divines !!! Moshka est pour moi un surdoué musical !!! Il a tout !!! Il a le don de composer et d'interpréter dans un style qui n'appartient qu'à lui. Un seul titre en Français, « Le Graal » qui, j'espère, en appellera d'autres sur un prochain album tant cette voix colle bien aux paroles. J'ai un faible pour « Our Father », « Blind Light », « Burden of fear », « Still on the Road », « Le Graal », « Freedom Calling », et « Into My Cradle », soit l'intégralité de cette galette. Mon meilleur CD écouté cette année !!!

Kat Riggins

« In the Boys' Club »



Au fil de ses albums, Kat Riggins s'affirme comme une chanteuse qu'il va falloir prendre en compte dans les années à venir et même dès maintenant ! Très expressive dans sa façon de chanter, elle n'est pas sans rappeler Sharon Jones, ou Tina Turner, et elle semble aussi à l'aise dans les blues lents comme « Hear Me » (magnifique !!!), que rageuse sur « Kitty Won't Scratch ». Blues, Soul, Funk, elle peut passer de l'un à l'autre avec une

aisance déconcertante. Aucun reproche à faire à ses musiciens qui sont à la hauteur dans toutes circonstances. Assurément, cet album risque de la propulser très haut.

AGENDA

LA TRAVERSE

37 rue Luis Corvalan

76410 Cléon

www.latraverse.org/spip/

Tel : 02 35 81 25 25

Fax : 02 35 81 34 71

Vendredi 9 NOVEMBRE à 19H00 - **GREG ZLAP / JULLIVER / IAN SIEGAL**

Première partie **WILL BARBER**

Expo photos « Mississippi terre de blues » de **SYLVIE BOSCH**

Dimanche 11 NOVEMBRE à 18H00 - **ROBBEN FORD**

Mercredi 14 NOVEMBRE à 20H30 - **TOMMY EMMANUEL**

Jeudi 15 NOVEMBRE à 20H30 - **SARAH McCOY**

Dimanche 18 NOVEMBRE à 18H00 - **NEW BLUES GENERATION TOUR /**

ERIC GALES

Vendredi 23 NOVEMBRE à 20H30 - **SHIRLEY DAVIS & THE SILVERBACKS /**

JAMES & BLACK

Dimanche 25 NOVEMBRE à 18H00 - **CHICAGO BLUES FESTIVAL / GUY**

VERLINDE & THE MIGHTY GATORS

Dimanche 2 DECEMBRE à 18H00 - **LAURENCE JONES / 16 ème TREMLIN**

LE SOUBOCK

Route de St Lambert - 14770 Cauville

<http://soubock-evenements.com/>

Tel : 07 87 24 11 07

Samedi 22 SEPTEMBRE

SHAGGY DOGS..... + Lili & Didi & Zo

Samedi 29 SEPTEMBRE

THE BARNGUYS..... + Carl James Dunning

Samedi 24 NOVEMBRE

FRED CHAPELLIER plays PETER GREEN

Samedi 8 DECEMBRE

JESUS VOLT

Samedi 26 JANVIER 2019

JANET MARTIN & NEAL BLACK

Vendredi 29 MARS 2019

ELLIOT MURPHY and OLIVIER DURAND

MAGIC MIRRORS

Quai des Antilles

76600 LE HAVRE

RETRO LINE FESTIVAL

Du 5 au 7 octobre 2018

KADDY AND THE KEYS / MANU LANVIN AND THE DEVIL BLUES

Le 6 octobre 2018 à 21:00

PHIL VERMONT AND THE ELECTRIC WIZARDS (ROCK)

Le 19 octobre 2018 à 20:00

KIMBEROSE (SOUL-JAZZ)

Le 19 octobre 2018 à 21:30

LITTLE BOB BLUES BASTARDS (ROCK)

Le 10 novembre 2018 à 21:00

ERIC GALES (BLUES-SOUL-JAZZ)

Le 16 novembre 2018 à 21:00

Scène J-R CAUSSIMON de l'Odéon à Tremblay en France (93290)

Samedi 6 OCTOBRE à 20h30 - **MELVIN TAYLOR / ELISE & THE SUGAR SWEET**

Samedi 2 DECEMBRE à 20h30 - **KIRK FLETCHER / THE DAISY PICKERS**

FESTIVAL BAR 2018
4^{ème} édition
Blues
NEW ORLEANS
5, 6 et 7 octobre
www.festival-bar.fr
Beaumont-en-Véron (37)

LEON NEWARS
LOSCAR COMBO
ANDY J. FOREST
BEVERLY JO SCOTT
DALE BLADE et FRED CHAPELLIER
IMPERIAL CROWNS
THE YELLBOWS
MBB CREW
JIMMIE WOOD et J.J HOLIDAY
NOLA
BLACK BUS
SUCK DA HEAD

NEW ORLEANS LOUISIANA

Bay-Car Blues festival
Palais Littoral GRANDE-SYNTHÉ
2 NOVEMBRE 2018 3 SAMEDI
VENDREDI 19H00 SAMEDI 19H00

BLUES EATERS (fr)
MUDDY GURDY (fr/usa)
NORMAN JACKSON BLUES BAND (usa)
DWAYNE DOPSIE & THE ZYDECO HELL RAISERS (usa)

CARLOS ELLIOT JR & THE CORNLICKERS (col/usa)
LIL RED & THE ROOSTER Feat. DAVE SPECTER (fr/usa)
ACOUSTIC MISSISSIPPI SUMMIT BLUES TOUR (usa) Feat. ZAC HARMON / VASTI JACKSON / TERRY HARMONICA BEAN
NEW BLUES GENERATION Feat. ANNIKA CHAMBERS & JAMIAH ROGERS (usa)

Curverture du Hall d'entrée à 18h00
Accès à la Salle de Concert à 18h30
Début des Concerts à 19h00

BILLETTERIE EN LIGNE
www.baycarbluesfestival.com
mais aussi à...
Office de Tourisme Auchan
Ambassade MAELS
MUSICA

TARIFS
- 19€ la soirée
- 29€ le PASS (2 soirées)
- Tarifs préférentiels : 1€€ le samedi / 1€€ le mardi
*Taxes de Grande-Synthe
*Taxes de 12€ (hors de zone payante)

VILLE DE GRANDE-SYNTHÉ

06 78 19 07 17 - 07 20 01 81 99 - 06 83 81 80 98, sur le site www.baycarbluesfestival.fr et la page facebook du festival

13TH ANNUAL ARENA NORD • FREDERIKSHAVN • DANEMARK
SEVEN TIME GRAMMY® AWARD WINNER
BUDDY GUY
ROBERT CRAY
WALTER TROUT
TERRIE ODABI & WEE WILLIE WALKER AND ANTHONY PAULE SOUL ORCHESTRA
DON BRYANT FEAT. THE BO-KEYS
POPA CHUBBY
WELCH LEDBETTER CONNECTION
DUKE ROBILLARD
JOANNA CONNOR
TRIBUTE TO HARMONICA MASTER GEORGE SMITH

2 & 3 NOVEMBRE '18
HE IS BACK
TOBY LEE
13 YEARS OLD GUITAR SENSATION JANNING ALL OVER THE WEEKEND

BLUES HEAVEN FESTIVAL

WWW.BLUESHEAVEN.DK

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Pascal Lob : <http://www.loreillebleue.fr/>

Merci à :

Do the Dirt :

<https://www.facebook.com/dothedirtbluesband/http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Jean-Pierre Desquiens:

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100012104898253>

Blues Alive 76 remercie également **La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philippe et La Traverse**, pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : <http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philippe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philippe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre